

Editorial	3
Trente ans	4
- <i>Message de Madame Mariani-Ducray - Directrice des Musées de France</i>	
- <i>Message de Jean-Jacques Aillagon - Ministre de la Culture</i>	
- <i>Annick Bourlet : Les Amis de musées</i>	
- <i>Trente années au service de la culture et des publics</i>	
International	10
- <i>Fédération Mondiale - Une brève histoire</i>	
- <i>Fédération Mondiale - L'exemple du Québec</i>	
L'éducation	12
- <i>Limoges - Partenariat des Amis des musées avec un lycée de la Ville</i>	
- <i>Chambéry - "L'art dans sept lycées"</i>	
- <i>Troyes - 200 000 élèves</i>	
- <i>Grenoble - "L'art et la poésie au collège"</i>	
- <i>Et aussi - Chartres, Bordeaux et Montpellier</i>	
- <i>Boulogne - L'ami de musée et de l'art vivant</i>	
- <i>Montpellier - Le café des arts</i>	
Une présence citoyenne	16
- <i>Politique de Décentralisation Régionale, République de proximité</i>	
- <i>Montauban - Une association partenaire des administrations</i>	
Témoignages	19
- <i>Montferrier - Pérenniser un musée local</i>	
- <i>Marzy - Les fonctions d'un "petit" musée</i>	
- <i>Retournac - Créer le musée et le faire vivre - (Haute-Loire)</i>	
- <i>L'Isle-Jourdain</i>	
- <i>Bourgoin-Jailleu - Les Amis, des Beaux-Arts aux arts de l'industrie</i>	
Dons et Mécénat	22
- <i>Dons et Mécénat - Quelques réflexions</i>	
- <i>Rennes : Musée des Beaux-Arts - 50 ans d'acquisition des Amis</i>	
- <i>Lyon</i>	
- <i>Vernon - Une acquisition menée tambour battant !</i>	
- <i>Sarreguemines - Quand le musée évolue</i>	
- <i>Toulon - Une centaine d'œuvres</i>	
- <i>Grenoble</i>	
- <i>Musée National du Moyen Âge - Dons et Mécénat des amis</i>	
- <i>Chantilly - Les Amis, premiers mécènes</i>	
Actions sociales	27
- <i>Céret - Pourquoi y a-t-il un musée ici et pas ailleurs ?</i>	
- <i>Caen - Des nouveaux publics</i>	
- <i>Lille - À la recherche des publics</i>	
Liste des Associations adhérentes à la FFSAM	30

Régie Publicitaire
Conseil en
Communication
P r e s s e
Organisation
de déjeuners
professionnels
Création et Animation
d'évènements
Ciblage de fichiers
S p o n s o r i n g
M é c é n a t

Réservez
votre publicité sur
"Demeure Historique"
"L'Ami de Musée"
"Ligue Urbaine et Rurale"

 **JC DEVELOPPEMENT**

Marie-Madeleine de Verchère

tél : 01 42 60 19 92

fax : 01 42 60 19 96

CPA 2002 : EMBA du groupe HEC



ATELIER FERNANDO MOREIRA

MEMBRE DES GRANDS ATELIERS DE FRANCE



CONSERVATION ET RESTAURATION
DE BRONZES D'ART ET D'AMEUBLEMENT
XVII^e ET XVII^e SIÈCLE

172, rue de Charonne
75011 Paris

Téléphone : 01 43 72 91 72
e-mail : ateliermoreira@yahoo.fr

L'Ami de Musée

Publication de la Fédération Française des
Sociétés d'Amis de Musées

16-18, rue de Cambrai - 75019 PARIS -
Tel : 01 42 09 66 10 Fax : 01 42 09 44 71
info@amis-musees.fr - www.amis-musees.fr
ISSN 0991 - 773 X

Directeur de la publication

Jean-Michel Raingard

Secrétariat de rédaction

Murielle Le Gonnidec
Geneviève Lubrez

Photos

CNAC.GPMeguerditchian
FFSAM - WFFM

Régie publicitaire

Marie-Madeleine de Verchère
JC Développement
51 bis, rue Saint-Anne 75002 PARIS
Tel : 01 42 60 19 92 - Fax : 01 42 60 19 96

Conception graphique et impression

Calligraphy Print

édito

Ce numéro du 30^e anniversaire de la Fédération Française des Sociétés d'Amis de Musées se doit être un numéro spécial. Nous avons choisi parmi les témoignages de nos membres des exemples significatifs des grands champs d'action de nos Associations : celui de l'éducation, celui de la philanthropie, et celui de l'action sociale.

Notre présidente d'honneur qui s'est consacrée aux amis de musées pendant plus de vingt ans introduit ce numéro par une remarquable synthèse de notre aventure et de ses enjeux. Trente années d'efforts constants pour faire rendre justice à l'action associative au profit des musées.

Aujourd'hui il est réconfortant de constater l'enthousiasme de la société civile, des bénévoles associatifs, pour accompagner le grand "boom" des musées de ces dernières décennies qui les a vu devenir les "nouvelles cathédrales". Que d'efforts et d'engagements de nos associations il aura fallu pour cela ! Pour contribuer à faire du musée un opérateur du lien social.

Cette occasion de mesurer le chemin parcouru doit être plus encore celle de regarder celui qui s'ouvre à nous.

Pour renforcer leur visibilité et leur poids dans le débat sur les musées et le patrimoine, et pour gérer cette question avec les pouvoirs publics les Associations d'Amis se sont regroupées au sein d'une Fédération, ouverte et régionalisée.

Pour faire encore davantage non seulement dans leurs activités philanthropiques (dons et mécénat) mais surtout dans leurs actions en matière éducative et en matière sociale, nos associations ont besoin d'une meilleure reconnaissance de leur rôle que toutes ces initiatives légitiment.

Le monde associatif est au centre de la Société Civile, de "la France de tous", une démocratie où de la reconnaissance partenariale de la contribution des bénévoles à l'intérêt général se doit d'être effective.

Ce sont les idées que la Fédération défend au Conseil de la Vie Associative et au sein de la Coordination des Fédérations et Associations Culturelles - COFAC. Ce dont il s'agit c'est, certes, de l'organisation juridique d'une gestion partagée de l'intérêt général mais surtout d'une évolution des mentalités, culturelle (ou politique ?), sur ce sujet. C'est donc bien l'une des grandes mutations à venir de la vie démocratique française.

Dans l'Europe qui est de plus en plus notre territoire certains, comme l'Allemagne fédérale ou le Royaume Uni, sont déjà très en avance dans la création de cette reconnaissance du partenariat associatif.

La loi sur les musées du 4 janvier 2002 a été l'occasion de ce débat et a entrouvert le cadre de ce changement. C'est l'ambition de la Fédération Française des Sociétés d'Amis de Musées d'accompagner ses membres sur le chemin de cette mutation.

En espérant que les messages de M. le Ministre de la Culture et de Mme. la Directrice des Musées de France en soient un heureux présage.


Jean-Michel Raingeard,
Président.

> *Message de Madame Mariani-Ducray* *Directrice des Musées de France*

A l'occasion du trentième anniversaire de la Fédération Française des Sociétés d'Amis de Musées, je souhaite rendre hommage à une institution devenue aujourd'hui un partenaire privilégié de la vie des musées de France, leurs associations d'amis.

Précieux partenaires de la vie des arts et du patrimoine muséal de notre pays, les sociétés d'amis apportent aux musées un rayonnement qu'on ne peut atteindre par des moyens purement institutionnels ou budgétaires. Les réseaux d'amitiés bienveillantes et les relais d'opinion s'avèrent ici irremplaçables.

Je tenais donc à saluer l'activité de la Fédération et des associations membres qui, sans renoncer à leur rôle éminent et traditionnel en faveur de l'enrichissement des collections (y compris l'art contemporain) ont élargi leur contribution à la création et au développement d'actions éducatives et culturelles en direction des publics, ainsi que vers la philanthropie, l'action sociale et les publics défavorisés.

Aussi, je me félicite qu'un cadre législatif nouveau soit venu conforter leur rôle dans la valorisation et l'enrichissement de notre patrimoine.

La loi du 4 janvier 2002 relative aux musées de France a apporté une reconnaissance nouvelle aux sociétés d'Amis. Comme le souhaitait ardemment Annick Bourlet, elle a "ouvert une porte en reconnaissant aux amis de musées le droit de s'impliquer dans la vie des musées dans le cadre d'un partenariat".

Ainsi, l'article 8 de la loi prévoit ce partenariat renforcé sous forme de convention entre les musées et les person-

nes morales de droit privé à but on lucratif qui se fixent pour objet de contribuer au soutien et au rayonnement des musées.

La représentation des sociétés d'amis dans le Haut Conseil des musées de France, prévue par le décret d'application du 25 avril 2002, qui donne la composition de cet organe fédérateur essentiel, renforce cette reconnaissance.

Je me réjouis de ce partenariat qui constitue un atout considérable pour les musées de France.

La France qui accuse un retard dans ce domaine au regard des efforts accomplis par d'autres grands pays, vient de décider une vaste réforme afin de dynamiser le mécénat dans notre pays notamment par un renforcement substantiel des incitations fiscales au bénéfice des particuliers, des entreprises et des fondations.

C'est dire l'importance que nous attachons à votre action dans ce projet de mobilisation de toutes les énergies et de toutes les initiatives. Vous prenez déjà aujourd'hui une part capitale à cet acte de culture essentiel. C'est aux associations d'Amis que les Musées de France, y compris les musées nationaux, doivent une part de leur rayonnement auprès du public, et qu'ils bénéficient d'enrichissements considérables de leurs collections.

La Fédération et les sociétés d'amis de musées ont déjà démontré qu'ils sont le gage d'un mouvement d'opinion déterminant sur le plan européen à l'occasion du Printemps des musées. Je sais que nous pouvons compter sur vous tous dans le cadre d'un partenariat renforcé pour que cette mobilisation en faveur du mécénat culturel contribue à l'enrichissement de notre patrimoine.



Madame Mariani-Ducray
Directrice des Musées de France

> *Message de Jean-Jacques Aillagon*

Ministre de la Culture

La Fédération Française des Sociétés d'Amis de Musées entend depuis trente ans ouvrir grand les portes des musées à tous les publics, en rassemblant les efforts de chacune des sociétés d'amis qui la compose pour donner plus de profondeur à leur ambition naturelle qui est principalement de concourir à l'achat d'œuvres, à la réalisation d'expositions et à la publication de catalogues.

Ouvrant également à l'instauration d'échanges soutenus entre la société et ces pôles culturels où souffle l'esprit que sont les musées, la Fédération n'hésite pas à poser l'exigeante question de l'avenir des musées en France, et se livre à une analyse pertinente au sujet du développement des publics, de la décentralisation ou du statut de l'art contemporain.



Jean-Jacques Aillagon
Ministre de la Culture

Proche du visiteur et de ses rêves, cette association s'enrichit, en collaboration avec les Jeunes amis des musées européens, de sections de "Jeunes amis" qui ouvrent la voie vers des initiatives prometteuses.

Ces trente ans de vie constituent un constat : la Fédération est devenue une structure solide, un partenaire fidèle, un allié privilégié des musées.

Je suis très heureux de saluer le dévouement de Madame Annick Bourlet, qui en fut longtemps la présidente, le dynamisme de son actuel président, Monsieur Jean Michel Raingard et de souhaiter aux Sociétés d'amis de Musées tout le succès que leur détermination, leur sens de l'innovation et leur engagement méritent.

A handwritten signature in black ink, which appears to read "Jean-Jacques Aillagon". The signature is fluid and cursive, with a long, sweeping tail at the end.

> Les Amis de musées

Trente années au service de la culture et des publics

Par Annick Bourlet, Présidente de la FFSAM (1979 - 2001)

Il me revient donc, en tant que témoin engagé, dans ce numéro du trentième anniversaire de sa fondation, d'évoquer l'histoire de la Fédération Française des Sociétés d'Amis de musées.

L'histoire peut être le rappel des événements. Il me semble plus important de s'intéresser à l'évolution des mentalités, à l'évolution de la notion "Amis de musées", qui est à la source de ces événements.



Mariouehka Kireloff, Françoise Buchard, Annick Bourlet au Musée Virenel, Courpiègne

6

Si je me prends comme sujet d'observation, si je dis "je", ce n'est pas en tant que personne singulière, mais parce que mon "je" a été travaillé, construit par toutes les expériences, les démarches de ces associations d'amis qui faisaient remonter à la Fédération leur vie d'association, vie que la Fédération n'avait qu'au travers des Amis de musées engagés sur le terrain.

J'avais bien sûr, grâce à cette richesse, la responsabilité d'être consciente d'une évolution et d'y répondre par des propositions de pistes de réflexion et d'actions d'ensemble. C'est ainsi que naissent les événements.

Les débuts : regrouper les associations

Pressentie en 1979 pour prendre la responsabilité de la Fédération des Amis de musées créée en 1973, je me présentais aux suffrages de l'assemblée générale, puis du conseil. J'aimais infiniment les musées, j'étais heureuse dans un musée. Ma réaction fut : si nous pouvons aider les musées, aidons-les. Je pense que je partageais l'état d'esprit de la plupart des Amis de musées de ce moment-là. Notons que le mécénat, pour beaucoup, était au cœur de leurs préoccupations.

Dès le début une constatation : en France, de nombreuses associations existaient déjà et nous ne comptions qu'un peu plus d'une vingtaine d'adhérents : trop peu à l'échelle du pays, pour un véritable échange et pour s'exprimer de façon valable. Il fallait progresser.

Nous avons toujours la même perspective, alors qu'aujourd'hui nous compterons bientôt 300 associations.

D'autre part, les associations ne se parlaient pas, ne se connaissaient pas. A quoi bon une fédération si chacun reste dans son quant à soi. Il fallait dans la richesse de la diversité, que se constitue une âme commune. Je pense qu'elle existe un peu plus chaque jour, mais nous pouvons encore souhaiter plus et mieux.

La régionalisation

Pour encourager la formation de ce réseau, dès 1981 nous suscitons des stages régionaux sur un sujet : les relations

Congrès Mondial Oaxaca - 1986

Rosemary Marsh, Annick Bourlet, Louis Dussault et Carla Bossi Comelli



publiques. C'était, à la base, le prétexte pour faire se rencontrer et travailler ensemble des associations qui jusque là s'ignoraient.

Démarche prémonitoire, peut-être, dont le défaut était de venir un peu tôt car la route pour arriver à la situation d'aujourd'hui : 9 groupements régionaux structurés (bientôt dix) fut longue et difficile.

C'est bien là une évolution car maintenant beaucoup d'associations pensent "régional". Le lien qui les lie est très fort et source de réalisations qui seraient impossibles à une association solitaire. Aujourd'hui cette régionalisation est pleinement d'actualité et même une sorte de voie obligée.

Les obstacles peuvent être source d'évolution

Je voudrais, dès maintenant, en toute franchise et avec le recul nécessaire, évoquer un problème essentiel, difficile, sans doute, mais qui fut à la base d'une évolution profonde.

Dès les premiers mois de mon arrivée à la Fédération, pleine d'enthousiasme et sans doute sans beaucoup d'expérience, j'ai ressenti, à tort ou à raison, une réticence si forte de la part des pouvoirs publics et de plusieurs professionnels de musées que j'ai pensé nécessaire de clarifier la situation.



Voyage en Suisse organisé par la FFSAM en 1991

J'ai entrepris une série de visites à des personnalités qui comptaient parmi leurs pairs, leur disant : nous sommes là pour apporter aux musées nos efforts, notre bonne volonté, nos compétences, notre enthousiasme, mais si vous ne voulez pas de nous, mieux vaut nous le dire, car il est impossible de s'engager dans ces conditions.

On m'a répondu qu'il fallait rester car nous étions utiles, qu'il ne convenait pas, bien sûr, de se substituer aux professionnels (nous n'y pensions pas), enfin il fallait continuer.

De la part de ces interlocuteurs particulièrement choisis pour leur poids, non seulement hiérarchique mais de sympathie auprès de leur pairs, c'était une porte ouverte aux Amis de musées.

Pourquoi cette porte, au long des années, n'a-t-elle été qu'entrouverte, malgré nos efforts et l'élaboration d'un document très clair : "Principes d'action et d'éthique" établi pour cerner la place de chacun et en particulier des Amis, malgré des actions d'associations particulièrement réussies, efficaces, souvent en relation harmonieuse avec les professionnels de leur musée ?

Je ne donne pas là mon impression propre. Je ne suis que l'écho de ce qui remontait du terrain. Alors, puisqu'on nous refusait ce partenariat que nous demandions, un vrai partenariat, petit à petit, nous avons douté de notre objectif premier.



Jack Lang, Annick Bourlet, Congrès Mondial à Paris en 1984



Échange jeunes européens à Paris/Cinémathèque 1996

Bien sûr, le musée appartient d'abord à tous les citoyens, au public, mais n'étant pas les responsables des musées, notre objectif, notre responsabilité première, n'était-ce pas notre solidarité avec les publics, dont nous sommes ? Nous sommes le public organisé, mais c'est notre seule différence avec les autres. Le musée et ses collections, aussi merveilleux qu'il soit, est au service de l'homme.

Les difficultés rencontrées ne nous avaient-elles pas aidés à découvrir une vocation plus profonde ? Ce fut l'époque où s'est affichée clairement la "recherche de publics nouveaux"... les jeunes, les handicapés, le public rural, les comités d'entreprise, le tout public...

Les Amis inventaient, imaginaient des approches nouvelles, de nouvelles façons d'organiser voyages, conférences, événements. C'était dans les années 90. Qui aurait pu nous reprocher cette solidarité avec les publics dans la découverte du musée ? Personne, mais trop souvent il n'était pas bienséant d'en parler dans le monde muséal. Nous étions à l'état de chuchotement, ce qui n'encourage sûrement pas le dynamisme et est ressenti comme une forme de mépris.

Ce qui ne nous a pas empêchés dès 1996 d'assumer nos responsabilités concernant la loi sur les musées en préparation. A chaque étape il fallait se procurer la version du moment, ce qui n'était pas évident. Nous voulions que la

représentation du monde associatif dans l'organisation des musées soit prise en compte et qu'un article de la loi fasse place au partenariat dont nous réclamions la reconnaissance. Nous avons fini par aboutir. La loi a été votée le 4 Janvier 2002.

Un horizon élargi

Peut-être dans l'idée de chercher ailleurs notre force, nous avons pris conscience de l'existence d'autres associations dans l'ordre de ce que l'on appelle le monde de l'économico-social ou économie de solidarité. Un monde si vaste et organisé que nous avons mesuré leur force par rapport à une fédération isolée comme la nôtre. Ce qui nous a incités avec le Président de la Fédération des écomusées et musées de société et le représentant des Jeunesses Musicales à créer une treizième coordination, coordination culturelle, la Cofac, qui s'ajoutait aux douze coordinations déjà existantes.

J'entrais aussi au Conseil de la vie associative, organisme de consultation auprès du Premier Ministre, et à la Fonda, coordination de réflexion sur le fait associatif. C'est la Fonda qui a travaillé à préparer le texte de la charte signée le 1^{er} Juillet 2001, entre les associations et le gouvernement, lors de l'anniversaire de la loi de 1901.

Comment toutes ces expériences, ces nouveaux contacts, n'auraient-ils pas entraîné une évolution ?

Dans ce nouvel environnement, je me suis rendu compte que le musée était sympathique, sans doute, mais dans un monde à part, lointain.

Cette constatation menait à une recherche de ce qui peut être à la fois commun à tous et spécifique dans nos possibilités d'action. N'est-ce pas ce qu'un sociologue tel que Roger Sue reconnaît aux associations par rapport à l'administration : le pouvoir de renouer le lien social ?

Renouer le lien social

Le musée n'est-il pas un des lieux, il y en a d'autres, où peut se "renouer le lien social"⁽¹⁾ qui permet de "vivre ensemble" et qui fait tant défaut aujourd'hui. Or dans l'institution "Musée" seule l'association d'Amis a cette capacité. Les professionnels peuvent certes créer les meilleures conditions à cet effet et c'est essentiel : un musée ouvert, attirant, de très bonnes expositions, sans doute ils peuvent soutenir l'action de la société d'amis de

diverses façons, mais le lien social ne se crée qu'entre des personnes multiples, aussi différentes que possible, liées par une même passion, sur un même niveau, sans hiérarchie établie, ce qui, dans le musée, désigne l'association d'amis. Est-ce que ce nouvel objectif change notre action, affaiblit le lien avec le musée ? Bien au contraire. Nous continuerons d'autant plus à chercher de nouveaux publics, à organiser conférences, voyages culturels, évènements, à contribuer à l'enrichissement des collections, avec, je pense, un militantisme renforcé et tourné vers l'autre, mais il faudrait que le projecteur dirigé sur ces actions, les éclaire d'une lumière un peu différente quant à leur ressort.

Le Congrès Mondial des amis de musées à Buenos Aires en Octobre 2002.

Notre évolution a été renforcée par la communication, au récent Congrès de la Fédération Mondiale, d'un économiste de renom, Jeremy Rifkin.

Je ne peux ici donner qu'une bien faible partie de sa réflexion, mais en dehors du cadre général, elle nous a impliqués directement : nous sommes dans un monde nouveau, marqué par la vitesse de l'évolution, le développement des techniques, la communication cybernétique. Ce monde risque de perdre son humanité. Le défi, dit-il, est lancé à chaque pays de créer des espaces "géographiques" (sous-entendu, concrets et à taille humaine) pour un contact direct, de personne à personne, afin que puisse naître une "empathie" qui est la condition du "vivre ensemble". Le musée n'est pas un lieu d'efficience, mais un lieu de réflexion, de temps ralenti, d'évocation des valeurs humaines à travers les différentes époques. C'est un lieu d'émotion, d'éveil des curiosités, de passion, un lieu privilégié de partage et de création d'"empathie" entre les personnes. Ne rejoignons-nous pas les propos du sociologue français dont nous avons parlé plus haut : "renouer le lien social" ? Pour lui, c'est dans les associations qu'on y parviendra. Et puis Jeremy Rifkin nous donne cette définition admirable dans sa simplicité, son dépouillement, mais aussi sa profondeur : "Qu'est-ce que la culture ? C'est la joie de communiquer". Elle nous est particulièrement offerte dans ce lieu

géographique qu'est le Musée, au travers de l'association d'amis, car c'est là que peut naître une intimité sans laquelle il n'est pas possible, dit-il, de créer un "lien social" et d'engendrer une "empathie" authentique.

Conclusion

N'est-ce pas extraordinaire, convaincant, que la pensée de chercheurs universitaires reconnus, (J.Rifkin est traduit en vingt langues) appartenant à des continents différents, offre une telle rencontre d'identité, à l'occasion d'un congrès mondial, en Amérique Latine, réunissant près de 500 participants venus de partout dans le monde ? N'est-il pas émouvant que cette pensée exprimée par l'un d'eux ait eu un tel impact sur l'assistance ?

Peut-être n'en avait-elle pas une pleine lucidité mais certainement une intuition, car on ne peut être sensible qu'à ce qui est déjà en préparation au fond de soi, à ce qui est en attente : rien ne pousse dans le désert.

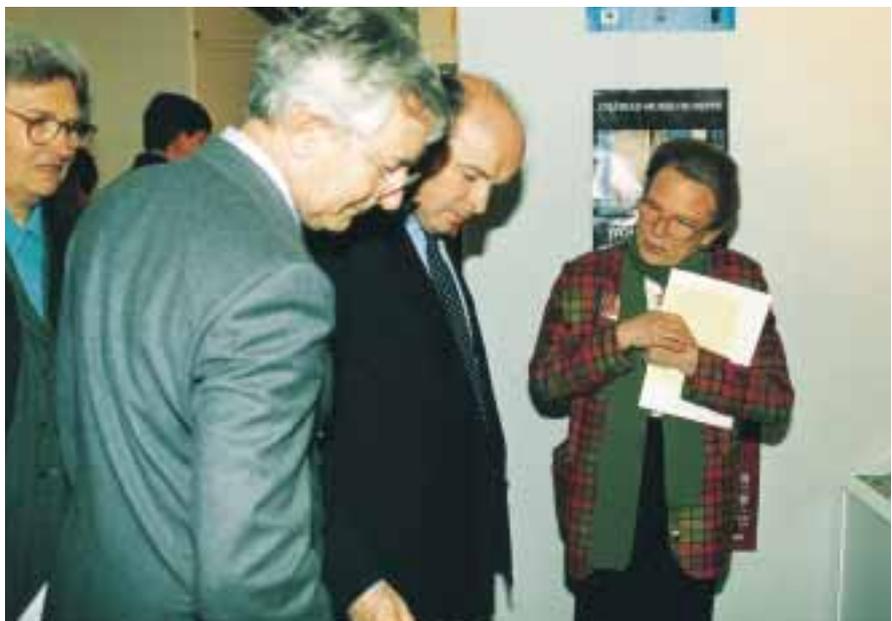
A nous de transformer l'intuition en lucidité et en action. C'est bien là ce qui nous est proposé et qui est l'aboutissement d'un cheminement de trente ans, cheminement que j'ai essayé de traduire ici.

Prenons le temps de réfléchir, de colorer notre action d'Amis de musées de cette lumière du rapport à l'autre, de créer cette "empathie" qui consiste, parce que nous sommes animés par la même passion, le musée, à rencontrer l'autre en profondeur, dans sa diversité, de ressentir ce qu'il ressent, de le comprendre, de le respecter, afin qu'il devienne possible de "vivre ensemble".

Le musée n'est-il pas un lieu privilégié pour "renouer le lien social" et donner à ceux qui l'ignorent de découvrir ce qu'il offre, dans l'ordre de la connaissance sans doute, du plaisir, mais aussi dans celui des rapports humains qui conditionnent la vraie culture ?

⁽¹⁾ Roger Sue, "Renouer le lien social", Paris, Editions Odile Jacob

A. Bourlet avec Jacques Toubon et Jacques Sallois au SIME de 1994



La FMAM est née d'une rencontre et d'une amitié. En 1967 le Comte Boël de Belgique et Luis Monréal, conservateur du Mares Museum de Barcelone, se rencontrent grâce à la société "Amigos de los Museos", et développent l'idée d'une fédération mondiale. Avec l'appui du président de l'ICOM, Hugues de Varine, en 1971 Luis Monréal rencontre des délégués de sociétés d'Amis de musées pour avancer dans cette voie.

Dès 1972 se tient le premier Congrès International des Amis de musées à Barcelone auquel participent 15 pays venant de quatre continents. Il est décidé de préparer les statuts d'une fédération mondiale et dans ce but de créer des fédérations nationales. Un groupe de travail international est constitué sous l'impulsion de Jacqueline Boël (Belgique) et Marie Jean Béraud-Villars (France), cette dernière crée la Fédération Française en 1973 avec 54 associations.

Six pays signent les statuts en 1975 à Bruxelles : l'Australie, la Belgique, la France, l'Italie, la Pologne et le Royaume Uni. Leurs fédérations nationales sont créées entre 1972 et 1975. Etaient présents également trois pays représentés par des associations : l'Espagne, les Etats-Unis et la République Fédérale d'Allemagne.

Il est décidé que se tiendra une assemblée générale par une des fédérations membres et un Congrès Mondial tous les trois ans dans le pays d'un des membres. La même année a lieu le deuxième Congrès Mondial à Bruxelles avec l'élection de son premier président David Mawson. Dès lors le bulletin de la FMAM est édité et

publié à Barcelone deux fois l'an jusqu'en 1977, date à partir de laquelle il est édité à Milan. L'anglais et le français sont pratiqués, ce dernier étant la langue officielle.

Après le quatrième congrès à Birmingham Francis Huré est élu président et mène à bien l'organisation du cinquième congrès à Paris en 1984. A partir de 1986 la FMAM dispose d'une chronique permanente dans *Muséum*, revue culturelle trimestrielle de l'Unesco éditée en quatre langues.

En 1988 la FMAM fait deux recommandations, la première s'adressant aux gouvernements, en faveur des législations fiscales suscitant dons, legs, donations. La deuxième recommandation s'adresse aux membres de la FMAM pour qu'ils s'inspirent dans leur action de la Décision de la Cour d'Indianapolis ordonnant la restitution de biens culturels volés à leur propriétaires légitimes. Avec l'élection de José Pintado-Rivero la FMAM introduit la notion de Société Civile dans ses actions et adopte un Code d'Ethique.

Les Congrès Mondiaux se sont déroulés aussi à Florence, à Toronto, à Cordoue, à Trévise, à Oaxaca, à Sydney et à Buenos Aires. Elles donnent lieu chaque fois à la publication d' "Actes".

Aujourd'hui la FMAM est constituée de 30 membres dont 17 fédérations nationales, membres actifs, et de 23 membres associés. Carla Bossi Comelli (Mexique) en est la présidente depuis 2000.

Ellen Julia

¹ pour un historique plus exhaustif, veuillez consulter le site de la FMAM : www.wffim.org

Buenos Aires Congrès Mondial 2002

Un grand succès grâce aux efforts de Nelly Arrieta de Blaquier vice-présidente de la FMAM.



JM Raingeard et N Blaquier avec Glenn Lowry directeur du MOMA



O de Rohan, S de Bary présidente de la Fédération Argentine, JM Raingeard, M Ruben Stella Secrétaire d'Etat argentin à la Culture et N Blaquier.

Les délégués se sont retrouvés pour défendre la "mission" - rôle social et éducatif - des Amis de Musées face aux pressions économiques que subissent les musées (merchandisation, tourisme, spectacle/entertainment).



Interview Louis Dussault

Monsieur Louis Dussault, président-fondateur du Regroupement Québécois des Amis et Bénévoles de Musées (RQABM) a quitté ses fonctions en juin 2002. Il nous offre dans le bulletin de sa fédération un témoignage de

ses nombreuses années à la barre du RQABM et plusieurs éléments de réflexion.

Marcel Pharand : Monsieur Dussault, pourriez-vous rappeler dans quel contexte a été fondé le Regroupement québécois des amis et bénévoles de musées ?

Louis Dussault : C'est à la faveur de ma présidence à la Société des amis du Musée du Québec entre 1984 et 1988 qu'il m'est apparu combien il serait approprié que les amis de musées québécois soient dotés d'une association au même titre que les professionnels étaient réunis sous l'égide de la S.M.Q.

M.P. Quelle est selon vous la place des amis et bénévoles au sein de l'institution muséale ?

L.D. Je note que votre question précise "au sein de" car avant d'identifier leur rôle, lequel revêt les formes les plus diverses à l'image des musées dont chacun a son identité propre, il est important de fixer où ils se situent vis-à-vis de l'institution. S'ils sont considérés comme un appoint, au mieux appréciés, au pire tolérés, leur contribution ne saurait être la même que s'ils font partie intégrante de la gestion du musée, de son plan stratégique de développement. Il s'agit là d'un choix, (mais est-ce vraiment un choix ?) aux conséquences considérables, révélateur des attentes de la direction d'un musée et de son personnel rémunéré à leur endroit. Dans un cas ils sont un accessoire, dans l'autre ils sont un besoin. Le code de déontologie, cette initiative originale au RQABM et dont le retentissement est international suppose d'ailleurs que les amis et bénévoles font pleinement partie de l'institution. S'il en est ainsi, ils doivent en conséquence s'astreindre à des règles de conduite qui balisent leur action au même titre que les membres du personnel permanent le sont.

M.P. On a tendance à croire que les amis de musées sont le fait de grandes institutions pourvues de moyens financiers et administratifs appropriés pour les gérer, qu'en pensez-vous ?

L.D. Votre question est fort à propos et donne l'occasion de souligner à cet égard une erreur très répandue. N'est-il pas étonnant que les musées ayant les moyens de se passer d'eux s'assurent pourtant de leur participation ? Pourquoi le Getty Museum ou le Metropolitan Museum, de riches institutions, ont-ils besoin d'amis et de bénévoles ? Et comment se fait-il qu'un moyen ou petit musée dont les besoins sont criants et récurrents pourrait s'en passer ? Poser la question, n'est-ce pas un peu y répondre ? Il y aurait beaucoup à dire là-dessus...

M.P. Quels souvenirs gardez-vous de vos années passées à la présidence du RQABM ?

L.D. Un souvenir reconnaissant envers les collaboratrices et les collaborateurs qui y ont œuvré depuis les tous débuts jusqu'à aujourd'hui. Je voudrais ici remercier celles et ceux qui, au fil des ans se sont succédé, faisant avancer cette entreprise encore fragile. Je suis heureux de voir une équipe prendre le relais avec compétence et enthousiasme. Certes, tous les objectifs n'ont pas encore été atteints, loin de là et il reste tant à faire, mais ils demeurent accessibles.

M.P. A cet égard, quel vœu formuleriez-vous ?

L.D. Que l'apprentissage de la gestion de la ressource amicale et bénévole soit matière obligatoire pour l'obtention d'un diplôme universitaire en muséologie. Car être reconnu apte à gérer des institutions muséales sans qu'il ait été nécessaire de savoir comment utiliser adéquatement cette ressource, sans avoir été invité à réfléchir à ce qu'elle signifie, à ce qu'elle est et à ce qu'elle peut apporter, envoie un message lourd de conséquences pour ce qui est de sa place et de son rôle dans la communauté muséale. Cela s'apprend, mais encore faut-il l'enseigner.

M.P. Monsieur Dussault, je vous remercie de ce bref entretien qui révèle combien la question de l'apport des amis et bénévoles de musées au développement de nos institutions muséales vous tient toujours à cœur.

L.D. Je vous remercie quant à moi de m'avoir donné l'occasion de m'exprimer sur un sujet qui, effectivement, demeure une préoccupation intellectuelle et je devrais dire affective. Je suis persuadé que la sauvegarde et la mise en valeur des objets qui témoignent du génie créatif humain, de l'originalité des sociétés qui composent notre monde, sont l'affaire de chacun d'entre nous.

Depuis 1996 un partenariat avec le lycée Suzanne Valadon de Limoges est en place. Il a débuté à l'occasion de l'exposition Suzanne Valadon à la Fondation Gianadda à Martigny (Suisse). Les Amis des Musées de Limoges avaient invité Daniel Marchesseau, alors commissaire de cette exposition, pour présenter aux lycéens l'œuvre de cette artiste, originaire du Limousin.



Intervention au lycée Suzanne Valadon: Lilian Kerjan, rectrice de l'académie de Limoges, Michel Augeard, proviseur du Lycée Suzanne Valadon et Michèle Bourzat.

Devant l'enthousiasme suscité par cette conférence auprès du public jeune, les Amis, en accord avec Michel Augeard, Proviseur de l'établissement, ont poursuivi ces interventions tous les ans. Ce partenariat permet d'offrir deux conférences aux élèves, conférences souvent accompagnées de concert. En effet peu de ces élèves, originaires de 18 nationalités différentes, ont l'occasion d'assister à ce type de manifestation : ces instants musicaux sont pour eux une découverte. De jeunes élèves interprètent

au piano ou au violon, avec maestria, des pièces musicales et remportent l'admiration des lycéens.

Les intervenants, souvent grands spécialistes, Thierry Bodin pour Balzac, Pierre Georgel, pour Victor Hugo, Emmanuelle Héran, pour L'art et les artistes au début du XX^e siècle et Jean-Michel Nectoux pour Debussy et les Beaux-Arts, leur apportent un autre regard que celui donné par leurs professeurs dans les domaines artistiques, littéraires et musicaux.

Pour l'année 2003, l'intervention s'inscrit dans un programme organisé par le Pôle national de ressources "De l'objet : du patrimoine au design", sous la responsabilité de la Délégation Académique à l'Action Culturelle du Rectorat de Limoges et de la mission de l'éducation artistique et de l'action culturelle du ministère jeunesse éducation nationale recherche.

Ce pôle "De l'objet" a pour vocation :
- de promouvoir au niveau national les savoir-faire régionaux liés aux arts décoratifs, aux métiers d'art et au design. Le Limousin est en effet une région historiquement présente dans

l'histoire des arts décoratifs français : l'émail, la porcelaine, la tapisserie sont mondialement connus et reconnus.

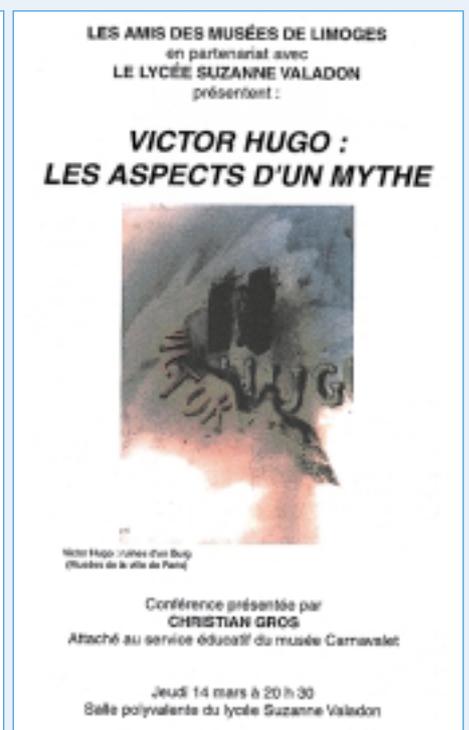
- d'impliquer les créateurs, les industriels, les artisans dans un réseau réflexif sur la culture de l'objet, du patrimoine au design, auprès des jeunes générations.

En prélude à l'ouverture d'un colloque sur ce thème, une conférence pour les élèves a eu lieu le lundi 13 janvier 2003 au lycée Suzanne Valadon. Elle a permis de rencontrer deux des plus grands spécialistes mondiaux de cette histoire de l'art et de l'industrie:

Yvonne Brunhammer, entrée au Musée des arts décoratifs en 1950, après avoir créé l'un des premiers services éducatifs en France, est devenue rapidement l'une des spécialistes mondiales de l'Art nouveau et de l'Art déco, mais aussi de l'Art décoratif contemporain et du design (Sylvain Dubuisson par exemple).

Raymond Guidot, ingénieur de l'École supérieure des arts et métiers en 1958, devient ingénieur-conseil au Musée national d'art moderne et au Centre Georges Pompidou. Collaborateur du designer Roger Tallon dans les années 1960, il enseigne à l'École nationale supérieure de création industrielle. Il est l'un des spécialistes de l'histoire du design et a notamment participé aux commissariats des expositions : "Paris-Berlin, 1900.1933", "Paris-Moscou 1900.1930", "Vienne, 1880-1938". Il est l'auteur d'une remarquable "Histoire du design, 1940.2000" aux éditions Hazan.

Michèle Bourzat,
Présidente des Amis des Musées de Limoges



L'activité "**conférences d'histoire de l'Art dans les lycées**" va bientôt avoir 10 ans. Elle a été créée pour pallier un manque et une absence de jeunes dans notre association. Pour eux l'art, et la peinture en particulier, est "un genre culturel" méconnu ou mal connu. Malgré les efforts de l'association, les attirer était très difficile.

Nous avons alors décidé d'aller au-devant d'eux. Les conférences seraient directement données dans leurs lycées, dans le cadre de leurs cours et dispensées par des conférenciers sélectionnés pour leurs connaissances, leur pédagogie et leur adaptation au milieu scolaire. Ce fut le succès ! Nous avons construit dans la durée et sommes devenus des partenaires véritables des établissements de Chambéry et des environs. Il y a maintenant une réelle attente des élèves.

Nous intervenons dans 7 lycées du département et tentons une ouverture, cette année, vers les 3^e d'un collège. Nous avons des contacts avec des professeurs-relais dans les lycées, un par établissement, avec lesquels nous déterminons le nombre et les thèmes des conférences. Celles-ci sont en relation avec les programmes scolaires. Trois sujets sont traités, un par niveau de secondes, un par niveau de premières et un par niveau de terminales. Cela fait donc trois séries de conférences pour l'année scolaire. Près de

4 500 élèves sont concernés chaque année par ces cycles de conférences.

Notre équipe de bénévoles recherche les conférenciers, détermine leur planning, se charge de les accueillir et de les héberger. Nous sommes les intermédiaires entre les conférenciers et les lycées.

En principe, cette activité est accueillie dans les établissements, lorsqu'une salle adaptée existe, sinon dans des lieux extérieurs, cinémas ou salles de conférences. Pour l'attention, par respect pour les conférenciers et parce que les élèves sont préparés par leurs enseignants, globalement, le comportement des jeunes est satisfaisant. Cette ouverture sur le monde extérieur et sur l'art en général leur est bénéfique. Il est bon que cette ouverture se fasse avant les études supérieures. Ce qui est important aussi, c'est ce qui restera de ces conférences dans leur acquis culturel, qui pourra déboucher plus tard sur des démarches personnelles.

L'aventure est passionnante ! Nous tissons des liens très sympathiques avec les conférenciers, ainsi qu'avec les professeurs. C'est une activité bénévole qui demande un gros investissement personnel, mais ô combien valorisante !

Monique BROGLIO, responsable des conférences d'histoire de l'art dans les lycées, des Amis de Chambéry

> Troyes

200 000 élèves

La société des Amis du Musée d'Art Moderne de Troyes s'est attachée depuis quinze ans à la diffusion de l'Art dans sa région. La promotion du Musée et l'accroissement du nombre de visiteurs, des adhérents et des auditeurs aux conférences en sont les preuves quotidiennes.

Aussi, la société des Amis du Musée a choisi de travailler avec les enfants et les adolescents de la France d'en bas comme à ceux de la France du milieu et du haut... ! En un mot à tous les jeunes et très jeunes que l'association pouvait espérer amener à la culture, et faire participer ainsi aux joies nombreuses et peu onéreuses de l'initiation à l'Art.

En liaison avec la Direction du Musée et la Municipalité, le Service d'Action culturelle, avec l'aide de l'association organise depuis 1985 différents stages et visites commentées des élèves des écoles - maternelle, primaires, secondaires -, de centres de loisirs, des enfants de l'Institut médico-pédagogique et d'adultes handicapés. De plus, un atelier pour enfants fonctionne régulièrement tous les mercredis dans une salle spécialement conçue et équipée pour cet effet au Musée.

Depuis 1990 les chiffres sont éloquentes puisque suivant les années :

- de 12 000 à 15 000 enfants et adolescents ont été reçus tous les ans (12107 en 2002)

- de 1400 à 3000 enfants et adolescents ont participé aux activités de l'atelier pédagogique (1440 en 2002)

- de 200 à 300 personnes handicapées ont été reçues et initiées aux collections du musée (205 en 2002).

A noter un axe original :

Le plus important pour réaliser ces nombreuses visites ainsi que ces stages d'atelier a été la formation spécifique des Professeurs - des écoles maternelles, primaires et secondaires - sans la présence active desquels ces actions en grand nombre eurent été impossibles. De 100 à 540 stages annuels d'enseignants ont été réalisés (172 en 2002).

Ainsi depuis 1984, plus de 200 000 élèves sont venus en visite ou en stage au Musée d'Art Moderne de Troyes (12 100 en 2002).

Sans le concours financier et actif des Amis du Musée qui ont financé largement les activités de l'action culturelle du Musée à l'exception du salaire de l'animatrice, ces opérations n'auraient pas été possibles, sans aussi une parfaite coopération avec la Direction du Musée et en particulier le Service d'Action Culturelle dirigé par Madame Sylvie Journé, responsable et animatrice de ce service au Musée.

**Gérard Arnold,
Président des Amis du Musée
d'Art Moderne de Troyes**



La Société des Amis du Musée de Grenoble créée en 1987 à partir d'une trentaine de personnes et à l'initiative de Serge Lemoine, alors conservateur en chef, est aujourd'hui une des plus importantes associations d'Amis de musées en France. Son action, complémentaire de celle du musée, vise à sensibiliser à l'art un public toujours plus nombreux dont elle assure le rôle de relais avec l'institution.

L'information des jeunes et l'initiation à l'histoire de l'art est l'une des activités essentielles financées par l'association. A la demande des professeurs des collèges de



Vue d'ensemble : le discours de Guy Tosatto Directeur du Musée de Grenoble. Au 1^{er} plan l'Orchestre d'Harmonie de Grenoble.

l'Isère, plusieurs conférenciers, étudiants en histoire de l'art (maîtrise ou DEA) ont été formés pour présenter l'art du XV^e au XX^e siècle dans les établissements du département.

Au cours de cinq séances d'une heure trente, des diapositives sur les œuvres majeures du musée illustrent cette démarche encore unique en France, dans le but d'initier les élèves de 5^e, 4^e et 3^e à la lecture d'un tableau, de les familiariser avec notre musée et son patrimoine. La sixième séance a lieu dans les salles du musée où les collégiens, accompagnés de leurs professeurs, retrouvent les conférenciers devant les œuvres étudiées en classe. Au cours de l'année 2001-2002, 34 établissements scolaires soit 88 classes, ont bénéficié de cette "connaissance du patrimoine en milieu scolaire" que soutient le Conseil Général.

Par ailleurs dans le cadre de son 15^e anniversaire, l'association a organisé un concours "Les poètes au Musée". La remise des prix a eu lieu au Musée de Grenoble le 5 octobre dernier, lors de la célébration de cet anniversaire en présence d'un public très nombreux, des représentants des institutions culturelles. Ce concours qui ne s'adressait pas uniquement aux adhérents de l'Association comportait quatre catégories : Tout public - Collégiens - Lycéens et Etudiants. Il a été organisé sous le patronage du Ministère de la Culture et de la Communication et avec le soutien de la Délégation académique à l'action culturelle. Il avait pour sujets les couleurs, l'harmonie, la beauté, les œuvres, les artistes, les musées ou le musée de Grenoble. 359 participants ont adressé un poème, les deux candidats les plus jeunes ont 9 et 10 ans. Des élèves de 14 collèges du département de l'Isère ont participé au concours (élèves bien souvent encadrés par leurs professeurs de lettres, d'arts plastiques et parfois par la documentaliste de leur établissement).

Avant la remise des prix et après un intermède musical proposé par l'Orchestre d'Harmonie de Grenoble, des élèves du Conservatoire National de Région ont lu quelques uns des poèmes sélectionnés par le jury. La ville de Grenoble, le Conseil Général, la Monte Paschi Banque et les Amis du Musée ont primé 16 lauréats qui ont reçu des livres d'art.



Lecture par des élèves du Conservatoire National de Région de poèmes sélectionnés en présence (de gauche à droite) de Hervé Stormy Président des Amis du Musée de Grenoble, Jérôme Saïar Maire adjoint chargé de la Culture, Guy Tosatto Directeur du Musée de Grenoble, Paul Renard Directeur de la Monte Paschi Banque.

> Et aussi

14

Chartres

Les Amis financent trois cours d'arts plastiques, dessin, peinture (enfants, adolescents et adultes) et sculpture (12 heures d'atelier). On peut ainsi préparer les concours d'entrée des Ecoles d'Art.

Bordeaux

L'association des Amis de l'Hôtel de Lalande (Arts Décoratifs) propose des cours théoriques et des cours pratiques (aquarelle, peinture sur porcelaine) sur la céramique.

Montpellier

Pendant la fermeture du musée, les Amis - en accord avec l'adjoint aux affaires scolaires - présentent les œuvres dans les écoles (150 photos dans un CD-Rom).

> Boulogne

L'ami de musée et de l'art vivant

L'association des Amis du musée Landowski, estimant que le soutien à un musée consacré à un ou plusieurs artistes conduisait nécessairement à éveiller la curiosité, à aiguïser le goût pour la diversité des tentatives artistiques, a commencé d'organiser des visites liées à des artistes contemporains.

Ainsi en 2002 nous avons pu voir l'exposition Robert Filliou à Paris, l'atelier d'Yvan Messac à Sens et que nous visiterons prochainement l'atelier de Guy Lartigue à Viroflay.

Filliou (1926-1987) participe à de nombreuses manifestations Fluxus. En 1963, il élabore différents projets sur le principe d'un centre de création permanente conçu comme un lieu d'échange. Tout au long de sa vie il s'est attaché à concevoir une approche du monde différente, capable de le modifier, cet objectif s'incarnant en des œuvres d'une extrême légèreté, des compositions fragiles, précaires, qui conservent toujours un caractère provisoire, empreint d'humilité et d'humour.

Messac (né en 1948) vit et travaille à Paris et à Sens. Son travail se caractérise par la diversité des matériaux qu'il utilise, puisqu'il travaille tant la vidéo que le fer, le carton, le bois et le marbre que la peinture, tout en recherchant une expression qui articule son propos à la dimension sociale de l'art. Il est récemment intervenu au lycée de Tonnerre autour d'une de ses sculptures.

Lartigue a très bien connu Landowski. Il a réalisé de très nombreuses sculptures monumentales, des fontaines, des monuments commémoratifs, des reliefs et des animations murales.

Chaque visite permet, outre la rencontre et le débat avec l'artiste, l'acquisition, à titre individuel, d'œuvres par les membres de l'association. L'amateur de musée peut se doubler ainsi d'un collectionneur...

Cette démarche, loin de se substituer à nos autres activités, liées tant au soutien des activités culturelles du musée Landowski qu'à la promotion de l'œuvre du sculpteur éponyme, nous semble s'inscrire naturellement dans la recherche d'une meilleure connaissance des questionnements des artistes. En effet, comment mieux comprendre les démarches d'un artiste disparu qu'en cherchant, à partir des questions posées par les artistes d'aujourd'hui, en quoi ils s'inscrivent à la fois en continuité et en rupture ? C'est pourquoi le choix que nous avons fait des artistes que nous rencontrons est clairement lié à la connaissance qu'ils ont de l'œuvre de Landowski et de leur capacité à se situer par rapport à la sculpture académique dont Landowski est l'un des représentants. Lorsque l'artiste a disparu, c'est le dialogue avec un médiateur ou avec le responsable du lieu qui nous paraît essentiel, afin que la proposition faite aujourd'hui soit pensée dans la relation qu'elle entretient nécessairement avec le passé.

Elisabeth Caillet

> Montpellier

Le café des arts

Si notre musée présente des œuvres des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècle, ne pas couper la conservation du patrimoine de l'art vivant (nous disons "de ce qui se fait ici, aujourd'hui") a été une constante de notre démarche. Les articles de notre revue, sa couverture, de même que les œuvres que nous avons offertes au musée en témoignent. Les visites d'ateliers se succèdent, elles, au rythme d'une par mois.

Depuis quelque temps, nous programmons tous les 2 ou 3 mois un "Café des arts". Il se tient dans un bistrot proche du musée, réunit de 35 à 60 personnes selon les sujets abordés. C'est notre commission "art contemporain" qui a lancé cette activité, mettant l'accent sur des sujets d'actualité et qui concernent fortement notre ville, comme par exemple les œuvres d'art contemporain qui jalonnent la ligne du tramway et qui ont été commandées spécifiquement par la ville. Certains sujets sont volontiers un peu provocateurs

comme lorsqu'il s'agit de se demander si l'art contemporain "procure de la jouissance"...

Mais, le dernier Café proposait un titre plus austère : "faut-il privatiser les musées ?". Du même coup, le Café des arts sortait du champ limité à l'art contemporain, établissait les ponts nécessaires car la question posée qui, elle, est vraiment une question de notre temps, embrasse genres et époques, implique tous les goûts et tous les centres d'intérêt.

Les "Cafés" interviennent beaucoup dans la vie montpellieraine. On peut participer aux cafés des ethnologues, des femmes, des philosophes, du vin etc.... Pour les Amis, il était intéressant de se couler ainsi dans des pratiques qui attirent divers publics, sans s'enfermer, bien entendu, dans des aspects qui ne reflèteraient rien de plus qu'une mode, éphémère comme le sont toutes les modes.

*Gaby Pallarès,
Présidente des Amis du Musée Fabre*

Les Groupements Régionaux d'Amis de Musées : un impératif

Une République décentralisée :

Si la tradition de centralisation a longtemps été dominante dans notre pays, les prémisses de la décentralisation c'est-à-dire d'une autre répartition et d'un autre exercice des pouvoirs, a existé avant même les grandes lois de 1982-1983 dites loi Deferre. Le Général De Gaulle dès 1968 ne nous disait-il pas "l'effort multi sécuritaire de centralisation, qui fut longtemps nécessaire pour réaliser et maintenir son unité malgré les divergences des provinces qui lui étaient successivement rattachées, ne s'impose plus désormais".

En 1982 s'enclenche donc un processus volontariste de décentralisation portant naissance de collectivités territoriales dotées de responsabilités et de budgets propres. Dès lors, un ensemble d'une trentaine de lois vient compléter le droit français pour clarifier ou amplifier le dispositif mis en place. La Région est désormais clairement consacrée par la Constitution au même titre que le département ou la commune.

Ce mouvement de régionalisation fort, partagé par la gauche et la droite, est devenu depuis quelques années une des grandes priorités de nos gouvernements. Le projet de loi qui devrait voir le jour prochainement met l'accent sur une nouvelle approche des relations Etat-Région avec le droit à l'expérimentation des initiatives de la démocratie locale. Mais attention cette unanimité de parole qui est à saluer, devra être suivie dans les actes. Vingt ans après les premières lois de décentralisation ! avec cependant, quelques précisions importantes : décentraliser en donnant aux collectivités locales des pouvoirs qu'exerçait jusque là l'Etat, c'est bien ; mais rendre le vrai pouvoir de décision à la société civile, c'est mieux encore. Nous sommes tous d'accord pour dire : mieux vaut la région que l'Etat ; mais, chaque fois que c'est possible, mieux vaut la société civile qu'une collectivité publique. A notre sens c'est cela la République de proximité.

Nécessité des Groupements Régionaux d'Amis.

Nous voyons qu'il est bien urgent que nos associations d'Amis de musées anticipent ce mouvement pour plus de reconnaissance et d'efficacité en étant regroupées et présentent au niveau régional. Beaucoup d'entre nous ont eu du mal à appréhender tout l'intérêt et l'urgence de ce regroupement, se demandant si une telle initiative n'allait pas créer une structure nouvelle ne répondant à aucun besoin précis ! l'expérience de fonctionnement de quelques huit groupements régionaux existants à ce jour nous permet d'observer tout l'intérêt de l'existence de cette structure qui répond pleinement à la politique générale de regroupement.

Le pourquoi des Groupements Régionaux :

Etre reconnu comme représentant des Amis de Musées par les régions (élus et leurs services administratifs) au même titre que l'Association Régionale des Conservateurs. Etre présent auprès de l'organisme qui définit et élabore la politique Culturelle régionale, notre voix permettant d'exprimer directement ce que ressent ou désire le citoyen au niveau local. Etre en mesure de faire connaître tout le travail d'éducation, d'animation et d'enrichissement que nous apportons à nos musées. Nous savons bien pour l'avoir vécu que faute d'une bonne communication, d'autres que nous peuvent se prévaloir de ce résultat. Pouvoir présenter et construire des projets culturels régionaux, et obtenir ainsi une aide financière et médiatique plus importante. Montrer que nous n'avons rien à envier à d'autres groupements associatifs plus importants que les nôtres dès lors que nous participons activement à la vie culturelle, faisant de nous un partenaire à part entière de nos musées. Pouvoir ainsi être présent dans diverses commissions telle que la commission d'acquisitions d'œuvres pour les musées, ou la commission régionale de plan Etat -Région. Mieux nous connaître entre musées d'une même région, et pouvoir ainsi profiter des expériences des uns ou des autres tout en nous aidant mutuellement dans l'élaboration de projets ou le soutien à une politique relationnelle avec nos partenaires. A l'occasion de nos assemblées régionales, pouvoir plus facilement obtenir la participation des représentants de nos partenaires qu'ils soient de la Région ou de la Drac ou de l'association des Conservateurs permettant ainsi au-delà de liens amicaux, d'établir une fructueuse coopération bénéfique profitable pour tous et particulièrement à nos musées. Avoir enfin grâce à la participation des Présidents de groupements Régionaux aux réunions de Conseil d'administration de la Fédération l'occasion de faire remonter plus efficacement l'information de la base et de participer à l'élaboration de notre politique et faire de cette meilleure communication entre musées et fédération un élément fort de notre efficacité. En conclusion, il est très important et fondamental que nous puissions avoir dans chaque région un Groupement d'Amis, si neuf sont déjà créés et quatre en cours de formation, il faudrait que l'année 2003 puisse voir les 22 régions françaises représentées.

A la lecture de cet article vous qui êtes Président d'une Association d'Amis et qui désirez devenir le pilote et peut-être le Président d'un groupement régional encore inexistant dans votre région veuillez nous contacter.

Charles BLANC,
Vice Président de la FFSAM
Chargé des Groupements Régionaux

> Montauban

Une association partenaire des administrations

Depuis plusieurs années déjà, l'association des Amis du Musée Ingres s'implique dans la vie municipale. Au moins un membre du bureau s'organise pour nous représenter dans chacune des manifestations culturelles organisées par la ville qui nous y invite toujours. Nos relations sont excellentes et nous rencontrons toujours une oreille attentive auprès de l'adjointe à la culture qui favorise nos projets, parfois même sous forme d'espèces sonnantes et trébuchantes. Nous prenons en charge par ailleurs le salaire d'un jeune homme au service éducatif du musée.

Nous venons de nous rendre à deux réunions organisées par le Foyer des Jeunes Travailleurs pour leur faire connaître les hommes célèbres de Montauban. C'est une première approche qui nous intéresse dans le cadre du "lien social" et qui pourrait les faire entrer au musée par une meilleure connaissance de nos "célébrités" Ingres ou Bourdelle.

Avec le Conseil Général les occasions de nous manifester sont nombreuses. Notre Présidente fait partie du CAUE : Conseil d'Architecture d'Urbanisme et d'Equipement dont elle est membre du bureau et du Conseil d'Administration. Les maires des communes du département font très souvent appel à cette commission et les particuliers sont de plus en plus nombreux à prendre son avis pour l'environnement paysager et autre...

Le Comité départemental du Tourisme nous compte également parmi ses membres ce qui nous permet d'être facilement au courant des gîtes ruraux qui s'installent,

campings, rencontres avec les maires ou hôteliers auxquels nous distribuons sets de table et publicité du musée.

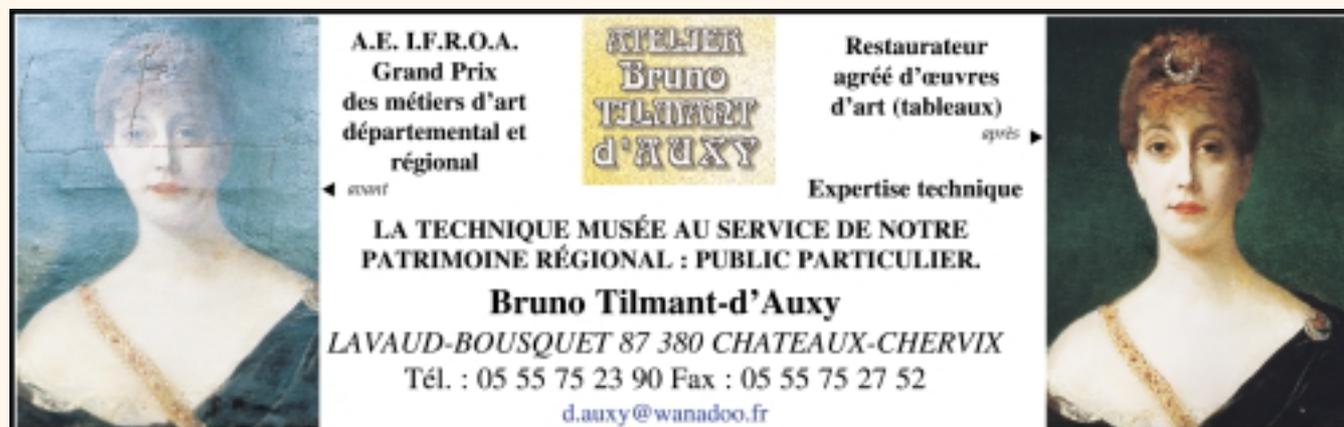
Tous les ans le Conseil Général organise des semaines d'Art : exposition des œuvres des artistes du département et départements limitrophes. Le Conseil général s'engage à acheter six œuvres, peintures, sculptures, photographies. Il y avait cette année plus de 200 exposants. La Présidente des Amis du musée fait partie du jury de dix personnes qui doit choisir ces œuvres.

Le Conseil général au cours de ces semaines d'art offre également un trophée de la culture à l'association et à l'artiste le plus méritant de l'année. En 2000 les Amis du musée avaient été "couronnés" et depuis leur Présidente fait partie de la Commission et du jury départemental pour l'attribution des trophées.

La Préfecture de Tarn et Garonne a souhaité que l'association fasse partie de la Commission départementale des sites, perspectives et paysages. La Présidente se rend régulièrement à ces réunions.

De même pour la Commission départementale des objets mobiliers où l'association participe aux délibérations qui concernent la sauvegarde de ces objets.

La région n'oublie pas l'association mais il est matériellement impossible de se rendre à tous les vernissages et réunions auxquels elle est conviée.



A.E. I.F.R.O.A.
Grand Prix
des métiers d'art
départemental et
régional

RESTAURATEUR
BRUNO
TILMANT
D'AUXY

Restaurateur
agréé d'œuvres
d'art (tableaux)

Expertise technique

LA TECHNIQUE MUSÉE AU SERVICE DE NOTRE
PATRIMOINE RÉGIONAL : PUBLIC PARTICULIER.

Bruno Tilmant-d'Auxy
LAVAUD-BOUSQUET 87 380 CHATEAUX-CHERVIX
Tél. : 05 55 75 23 90 Fax : 05 55 75 27 52
d.auxy@wanadoo.fr

J'ai créé toute seule le Musée de Montferrier (Ariège) en 1982, grâce aux dons d'objets et documents divers (livres pour la bibliothèque, revues, journaux...) faits par les habitants du village et surtout les amis.

Au départ le musée était logé dans une grange aménagée sur deux niveaux. Puis le Centre administratif a été construit, et depuis 1991, nous sommes installés au rez-de-chaussée de cet immeuble sur 250 M². Les locaux devenant trop petits pour présenter les 3500 objets déposés ou donnés, nous envisageons de déménager dans une usine désaffectée qu'il faudra rénover avec l'aide de la Communauté de Communes. Nous pensons pouvoir réaliser ce rêve début 2003.

Quelles sont nos actions ?

Actions pédagogiques : chaque année, nous présentons une exposition à thème, cette année : Les cathares ou mourir sur un bûcher.

Nouveaux publics : nous cherchons à les toucher en participant à toutes les manifestations du Ministère de la Culture

- Journées de la Francophonie
- Le Printemps des poètes
- Le Printemps des musées
- Journées du patrimoine
- Lire en fête...

Et toutes les manifestations locales

Tout cela grâce au bénévolat, un contrat CES de six mois et une maigre subvention du Conseil Général de 450 euros. Notre petit musée local a besoin de se faire connaître. Situé en pays cathare, il a tous les atouts pour le faire, mais est "mangé" par les grands musées du département (Foix, Tarascon...)

L'aide de la FFSAM est très importante pour nous, petits musées de province. Les grands musées ont déjà leur notoriété et attirent toujours les touristes, même sans publicité. Notre budget qui repose essentiellement sur les entrées

ne nous autorise aucune action publicitaire. Ne pourrait-on pas imaginer une aide à la communication et à la publicité pour les petits musées associatifs de province, par les DRAC ?

Serais-je entendue ? Je le souhaite...



Arlette Homs-Chabbert,
Présidente des Amis du Musée de Montferrier

> Marzy

Les fonctions d'un "petit" musée

Creuset d'intégration culturelle. D'origine éminemment rurale, Marzy est devenue au début du XIX^e siècle, quelque peu industrielle par l'installation de petites fonderies. Le création en 1855 de la ville de Fourchambault lui a fait perdre cette activité.

Au cours du XX^e siècle Marzy est devenue une banlieue résidentielle de Nevers attirant progressivement une population d'actifs et de retraités. Paisible harmonie des paysages et atout d'un important centre commercial sont, à coup sûr, les principales causes de cette évolution.

Parmi les indispensables créations d'activités sociales, une partie de la vie culturelle de la commune repose sur l'existence d'un musée municipal créé en 1938 et dont l'animation est assurée, depuis 1980, par une société d'Amis.

Créateur de brassage social. Grâce à ses expositions permanentes, les Marzyats se souche retrouvent avec émotion le décor reconstitué de leurs ancêtres ou de leur enfance, les transfuges y découvrent avec une stupeur admirative que cet ancien village recèle une vitalité culturelle insoupçonnée.

Musée au service du rayonnement de la cité :

Ses activités temporaires (Printemps des musées, Salon d'arts plastiques, conférences...) attirent de plus en plus de

visiteurs de l'agglomération neversoise et du Sud Nivernais, ainsi qu'un nombre croissant des touristes métropolitains, ou étrangers...

Tous découvrent, en même temps, la panorama du Bec d'Allier (haut lieu de Bourgogne) le pont canal et une station ornithologique de renom international.

Lieu d'éducation au sens historique. Par son travail de conservation il a une vocation permanente de vocation permanente de fixer le passé et le présent évanescents d'un village qui a gardé ses traditions et a su s'adapter aux défis de la mondialité.

L'équipe de bénévoles, "qui agit comme le levain dans la pâte" (Paul de Loye), ne demande qu'à s'élargir à de nouvelles bonnes volontés.

C'est un labeur de longue haleine qui n'a pas fini de nous concerner. Telle est la conviction qui anime encore aujourd'hui les Amis du Musée Gautron du Coudray. Tous bénévoles, ils entendent y être fidèles.

Robert Rousselle,
Président des Amis du Musée municipal Gautron du Coudray

> Retournac

Créer le musée et le faire vivre - (Haute-Loire)

En 1994, la municipalité saisit l'occasion de sauver un patrimoine dentellier exceptionnel : le fonds complet d'une manufacture de dentelles aux fuseaux à la main est acquis (bâtiments, machines, outils, matières premières, dentelles, cartons modèles, archives, etc.). Se développe alors autour de cette acquisition un projet de musée, le Musée des Manufactures de Dentelles. Cette idée reçoit la sympathie de la population locale et en 1996 se concrétise la création de l'association des Amis du Musée de Retournac. Depuis, les actions qu'elle mène témoignent de la volonté de ces bénévoles de participer à l'aventure qu'est la création d'un musée et de faire revivre et rayonner ce patrimoine dentellier.

Animer, conserver et transmettre un savoir-faire

Les Amis du Musée de Retournac s'attachent surtout à créer une dynamique autour de la dentelle aux fuseaux. Dès l'été 1996, l'association a remis au goût du jour le "couvige". Nom ancien donné aux veillées au cours desquelles les femmes se réunissaient pour réaliser ensemble leurs dentelles. Tous les samedis après-midi, deux dentellières amateurs et bénévoles mettent leur savoir-faire au service de ceux qui souhaitent apprendre à faire de la dentelle aux fuseaux à la main. Chantal Brun et Georgette Villedieu (respectivement secrétaire et vice-présidente de l'association) retrouvent chaque semaine une vingtaine de dentellière de 7 à 77 ans pour partager leur passion. Ce couvige contribue non seulement à sauvegarder et diffuser le savoir-faire dentellier dans la convivialité, mais également à faire connaître le musée et ses collections.

Entreprendre, collecter et publier



Le soutien des Amis du Musée de Retournac s'étend aussi au développement du musée proprement dit. Dès le début du projet, l'association n'a pas hésité à s'impliquer dans la gestion de salariés à temps partiels pour permettre le travail scientifique autour des collections. Une dentellière échantillonnait des anciens modèles de la fabrique et développait un projet de boutique tandis qu'une ethnologue commençait un travail d'enquête pour "collecter la mémoire" des anciens acteurs du milieu dentellier local. Cette opération s'est révélée indispensable dans la poursuite du projet du musée puisque les informations recueillies contribuent à documenter les objets des collections. De plus, ces travaux sont à l'origine d'une collection d'ouvrages "Regards sur une vie" qui apporte une vision chaleureuse et intimiste sur un métier lié à l'activité dentellière. A ce jour, 2 ouvrages sont parus : "Marthe Alibert, dentellière et apponceuse" (1998) et "Rose Ouilhon, leveuse de dentelles" (2000). Si le travail scientifique sur les collections est aujourd'hui assumé par la Commune et ses partenaires, c'est toujours l'association qui assure l'édition des publications du Musée.

Pour l'exposition de préfiguration du Musée en 2001 "Itinéraires d'entrelacs", la Commune a passé commande à l'association des Amis du Musée d'une pièce de dentelle aux fuseaux à la main exceptionnelle : un centre de table n°818814 de style Art Déco, dont le Musée ne conservait que le carton modèle. Pour son exécution remarquable, pour une démarche originale à travers la diffusion des modèles anciens par Internet et pour le caractère important de conservation du patrimoine, cette pièce a reçu le Prix départemental puis régional 2001 des Métiers d'Art.



Une action originale et exceptionnelle : la diffusion des cartons anciens

Les collections du Musée des Manufactures de Dentelles rassemblent des dizaines de milliers de modèles de dentelle aux fuseaux à la main, sous forme de dessins, de cartons piqués, d'échantillons de dentelle. Devant de telles richesses, l'idée de les partager avec le plus grand nombre de dentellières s'est imposée. Se met alors en place au sein de l'association une dynamique pour trouver un moyen de diffuser ces modèles. La pratique de la dentelle aujourd'hui est essentiellement amateur, une activité de loisir. De nos jours, les dentellières recherchent plutôt l'exécution la plus conforme au modèle et une perfection dans la réalisation de chaque point. Ainsi, les anciens modèles ne sont plus assez précis dans le dessin pour une réalisation de grande exigence technique même "amateur". Devant cette nécessité de redessiner les modèles anciens et de les remettre en carte, naissait en même temps un moyen d'enrichir les collections du musée en complétant certaines parures dont il manque l'échantillon, le dessin ou le carton. Les Amis du Musée emploient une dentellière professionnelle pour ce travail de mise en carte et d'échantillonnage, contribuant ainsi à la sauvegarde de ce savoir-faire.

Ces modèles anciens réédités sont commercialisés dans le monde entier grâce à Internet : Europe, Etats-Unis, Canada, Nouvelle-Zélande, Australie, etc. Mis en place dans le cadre du musée, le site Internet de la commune consacre une partie au Musée et aux Amis du Musée et dons à cette opération. L'association des Amis du Musée de Retournac, en symbiose avec le musée qu'elle soutient, semble évoluer au même rythme que le projet du musée, c'est sa grande réussite.

**Jeannette Delaigue, Présidente
et les membres du bureau**

Mél : musee-manufacture-dentelles@wanadoo.fr
Site : www.ville-retournac.fr

Cité de 6000 habitants à 35 km à l'ouest de Toulouse. Son Musée d'Art Campanaire (cf. Littré 1875 : Campanaire, qui a trait à la cloche), ouvert depuis décembre 1994, est installé dans une halle aux grains du XIX^e s., inscrite à l'inventaire des M.H. et "cousine" de la célèbre Halle aux Grains de Toulouse.

Pourquoi un tel musée ici ? Au départ, en janvier 1983, il y eut les fêtes organisées pour l'inauguration du nouveau carillon de huit cloches de la collégiale avec, simultanément, une exposition régionale itinérante "A la décou-

verte des carillons de Midi-Pyrénées", organisée par l'A.R.C.A.D. (Ass. Rég. de Coordination des Arts et de leur Développement) et forte d'une centaine de cloches, grelots etc... Festivités organisées, avec la participation enthousiaste de la population, par un groupe de Lislois, ceux-là même qui - quelques mois plus tard, le 11 octobre 1983 - vont créer l'Association des Amis du Musée, dès lors que la municipalité se soit montrée réceptive à l'offre faite par l'A.R.C.A.D. de "déposer" la centaine d'objets dans nos murs pour qu'ils constituent le fonds d'un musée potentiel.

Deuxième étape : 10 mai 1985, le Conseil municipal décide officiellement de la création d'un musée campanaire. Alors, et pendant neuf ans, les Amis du Musée vont être de tous les combats et de toutes les avancées, aux côtés des élus, mais aussi du Conservateur Départemental, de la D.R.A.C. et de l'Institut Européen d'Art Campanaire (I.E.A.C. Midi-Pyrénées) qui, chacun dans son rôle, vont conjuguer leurs efforts pour faire aboutir ce projet.

Troisième étape : le 16 décembre 1994, inauguration du musée dans la halle superbement restaurée et agencée de façon à en préserver le "cœur" qui puisse conserver son rôle d'agora pour la ville et les visiteurs. Ce musée municipal contrôlé, qui fait partie du réseau départemental des musées du Gers, présente alors, outre le fonds légué par l'A.R.C.A.D., de nombreux autres

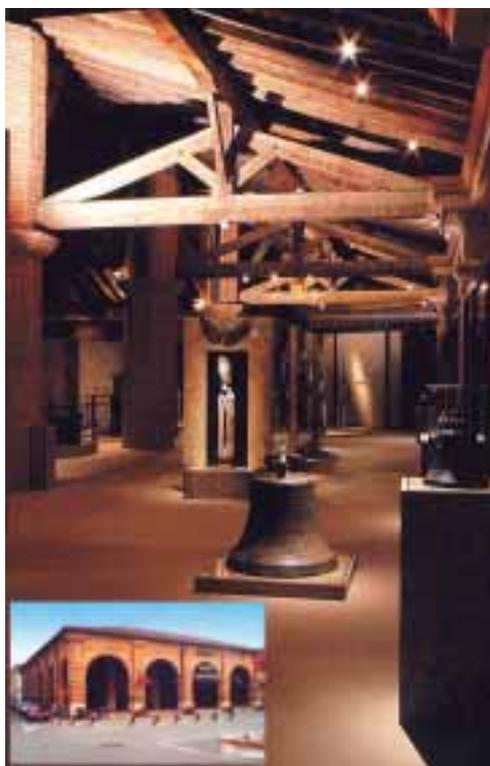
objets que les Amis du Musée se sont employés à collecter ou à acheter tout au long de ces années de gestation, sur les conseils d'Alain Jouffray, campanologue et Directeur de l'I.E.A.C.. C'est donc une collection de plus de 1000 objets relatifs à l'art campanaire qui s'offre aux visiteurs, objets des cinq continents couvrant une période de cinq millénaires : outils de fonderie, cloches, grelots, sonnailles, horloges monumentales (dont celle de la prison de la Bastille, classée M.H.).

Depuis l'ouverture du musée, les Amis s'emploient à participer au rayonnement de celui-ci par l'enrichissement des collections, une politique cohérente de communication, la réflexion de ses membres sur la thématique du musée

(prêts de documents, journées de formation, visites de sites campanaires...) mais également par des animations : aide à l'accompagnement des visites de groupes, mise en place de visites interactives pour les scolaires, organisation de concerts, d'expositions... "Subrejoug à la folie...Folie de Subrejougs" est l'expo qui a été proposée cet été. Présentée par l'Association des Amis, avec l'accord de la Conservation départementale, conçue et réalisée par l'I.E.A.C., elle a mis en valeur le subrejoug, petit carillon d'attelage typique de notre région et objet-symbole du musée. Montée à partir de 153 subrejougs, dont 48 prêtés par la population locale ou environnante, elle a amené ou ramené au musée des Lislois et des gens de la région. A preuve, les chiffres de fréquentation : entre le 1er août et le 20 octobre, sur les 5441 visiteurs que le musée a reçus, 2462 (45%) sont venus spécialement pour voir l'exposition. Belle démonstration de ce que les Amis s'attachent à mettre en œuvre : leur rôle de créateurs de liens sociaux et de relais des publics auprès des professionnels et des institutions.



Subrejoug d'apparat, en bois polychrome, milieu du XIX^e siècle



> Bourgoin-Jailieu

Les Amis, des Beaux-Arts aux arts de l'industrie

La FFSAM fête ses 30 ans, et Bourgoin-Jailieu fête les 70 ans de son musée puisque celui-ci fut inauguré le 1^{er} octobre 1933.

A son origine, en 1929, Victor Charreton, peintre post-impressionniste (1864-1936), désirait créer un musée dans sa ville natale. Les Hospices mirent à sa disposition l'ancienne chapelle des Antonins (XVI^e siècle) et l'ancien Hôtel-Dieu (XVIII^e siècle) attenant. Quelques Amis, regroupés en une "Société des Amis des Arts", furent chargés de la gestion et de l'administration des collections puisqu'ils en étaient propriétaires. Dans les statuts, on note que les Amis "doivent favoriser le développement des arts, le goût des recherches et des collections".

Le Musée Victor Charreton est né, le département peinture étant le plus important avec une centaine d'œuvres d'artistes contemporains de Victor Charreton, dont une vingtaine du peintre fondateur.

Pendant de longues années, les Amis des Arts font tout pour enrichir les collections, les faire connaître et susciter des dons. Dans les années 70, les industriels du textile de la ville, photgraveurs et imprimeurs sur étoffes (savoir-faire particulièrement important en Nord-Isère), commencent à donner une partie de leurs archives : le département de l'ennoblissement est donc ouvert.

Devant ce développement, la ville s'engage dans la reconversion du Musée Victor Charreton afin qu'il devienne le musée de l'Ennoblissement Textile, avec un département peinture exposant des œuvres du peintre fondateur, et un autre concernant le patrimoine du Nord-Isère.

En 1995, les Amis des Arts abandonnent leurs responsabilités et, par acte notarié, font don à la Ville de l'ensemble des collections. L'Association des Amis du Musée est créée en janvier 1995. Le musée prend l'appellation de Musée de Bourgoin-Jailieu et les Amis des Arts transfèrent leur actif (dont une importante bibliothèque de livres et documents anciens) aux Amis du Musée. Une autre aventure commence.

Les Amis travaillent beaucoup avec les industriels berjalais sur les créations à vendre à la boutique, à partir



La salle de gravure des planches d'impression.
Coll. Musée de Bourgoin-Jailieu, photo Pierre et Gilles, Malakoŧŧ.

notamment des archives muséographiques (carrés, écharpes, cravates en soie, mais aussi cartes postales, etc...)

Dans les relations des Amis, des industriels font des dons importants au musée, parmi lesquels on peut citer à ce jour : des empreintes, des livres d'échantillons, du matériel de teinture, des vêtements, des tableaux, des livres.



Mezzanine dans la chapelle :
"les indiennes, premières toiles imprimées".
Coll. Musée de Bourgoin-Jailieu, photo Pierre et Gilles, Malakoŧŧ.

Depuis 1997, les Amis achètent pour le musée ou participent activement à l'achat par la Ville de pièces intéressantes. Exemples : tissu imprimé de Raoul Dufy, robe du XVIII^e siècle, tableau "Allégorie de la Teinture" d'Appian, deux tableaux de Victor Charreton.

Ils essaient évidemment de participer à toutes les manifestations. Des bénévoles du textile, ceux qui détiennent le savoir-faire, viennent faire des démonstrations de gravure sur bois, d'impression à la planche et au cadre, et de tissage. Ils forment des plus jeunes pour sauvegarder ce savoir.

Dernière réalisation en date : lancement d'un concours sur le thème "Un carré pour le Musée". Pour que la boutique puisse vendre une création contemporaine en 2003, un certain nombre d'écoles rhônalpines de formation textile furent contactées et ont présenté des participants à ce concours. Un jury a examiné les 62 projets reçus pour en choisir un qui sera édité sur de la soie, en plusieurs coloris. Ainsi une association entre dans son "siècle", permet à une ville de reconnaître son savoir-faire en célébrant sa dimension artistique.



Reconstitution de "la cuisine aux couleurs"
des entreprises d'impression sur étoffe.
Coll. Musée de Bourgoin-Jailieu, photo Pierre et Gilles, Malakoŧŧ.

D'abord le collectionneur

Le souci du bien public et celui de voir son nom associé à une grande cause est, sans aucun doute, ce qui motive les généreux donateurs des musées. Quand ils sont collectionneurs il ne faut pas non plus oublier un égal souci de voir les livres, les objets, les meubles, les tableaux auxquels ils se sont attachés trouver définitivement l'emplacement où ils seront le mieux exposés et conservés : soit qu'ils retournent ainsi là d'où ils viennent, soit qu'ils trouvent là l'environnement qui les mette particulièrement en valeur, soit enfin parce que, là, ils bénéficieront des soins des meilleurs spécialistes.

Ces considérations méritent quelques remarques :

Les musées s'enrichissent principalement des dons de collections privées, on le sait : il faudra donc encourager ceux qui les ont faites à les leur offrir, mais il faudrait d'abord encourager à constituer des collections.

Quant à la décision de faire un don à un musée elle dépend de la notoriété du musée, mais aussi du cas que celui-ci fait des dons qu'il a reçu et de la considération que reçoivent ceux qui les lui font. Si on ajoute à cela que, dans une société ouverte, un don n'est jamais une obligation il faut en conclure qu'il est absolument essentiel pour un musée d'entretenir des liens aussi nombreux, amicaux et étroits que possible avec ses donateurs potentiels. C'est ce à quoi, à Versailles, se sont employés, avec succès, les conservateurs et les Amis, parce qu'ils ont su unir leurs efforts, complémentaires et également nécessaires.

Le rôle irremplaçable d'une société d'Amis de Musées

C'est en 1907 qu'a été créée la Société des Amis de Versailles à l'initiative d'un très grand conservateur : Pierre de Nolhac. Versailles était alors délaissé : Nolhac a donc voulu créer un mouvement en faveur du château, de son musée et de ses jardins par ce qu'on appellerait aujourd'hui des actions de "lobbying". Il entraîna pour cela, dans sa Société d'Amis, des personnalités particulièrement éminentes de par leurs fonctions, leurs noms, leur fortune, leur savoir. Cette action de "lobbying" s'est avérée alors très efficace, elle est toujours aussi nécessaire. C'est elle par exemple qui a permis, il y a peu, d'empêcher, par des campagnes de presse, un lotissement de 1500 logements dans le parc de Versailles et que soit mis sur pied le véritable "complot" sans lequel la fameuse commode de Riesener n'aurait jamais retrouvé sa place dans la bibliothèque de Louis XVI. Sans laquelle n'auraient pas été, non plus, créés les "American Friends of Versailles" qui viennent d'apporter quatre millions de dollars pour per-

mettre la reconstitution du "Bosquet des Trois Fontaines". Ce qui par contre a changé depuis l'époque de Nolhac est, qu'aujourd'hui, c'est bien moins l'action de personnalités éminentes, aussi utile soit-elle, qu'un véritable mouvement populaire qui rend le lobbying efficace. C'est du fait de leur nombre, de leur connaissance et de leur amour de Versailles autant que de leur implication bénévole, que les Amis de Versailles se font désormais entendre. Ils sont devenus collectivement des mécènes non négligeables du musée. En même temps ils savent mobiliser le mécénat des particuliers et des entreprises.

Le rôle des entreprises

Ce qu'il est convenu d'appeler "mécénat d'entreprise" est, en réalité, un "parrainage". Il s'agit d'un phénomène relativement nouveau, il est dû à ce que la cause de la défense et de la mise en valeur du patrimoine devenue populaire soit, de ce fait relayée par les médias. Les entreprises peuvent donc trouver intérêt à associer leur nom à cette cause "citoyenne". Leur concours étant très sollicité il faut leur proposer le projet qui conviendra le mieux à un don de leur part mais aussi leur proposer des moyens de le faire valoir. Pour cela les Amis peuvent jouer un rôle déterminant, dans une fonction d'accueil notamment. Issus de la "société civile" les sociétés d'Amis sont les mieux placées pour s'informer des besoins des entreprises, et rencontrer leurs décideurs ; elles sont donc le lien le plus naturel entre les entreprises et l'administration des musées. Pour que les Amis puissent jouer, efficacement, ce rôle partenaire il devient indispensable que l'administration le leur reconnaisse et leur confie, par convention.

Malheureusement, la tendance actuelle, notamment dans les établissements publics, serait plutôt le contraire : ceux-ci privilégiant, chaque fois qu'ils le peuvent, des conventions bilatérales avec les entreprises, du type client/fournisseur, plutôt que des conventions trilatérales dans lesquelles les Amis assument la responsabilité du partenariat de la société civile. Pour conclure nous rappellerons que, pour l'essentiel, ce que Pierre de Nolhac a justement appelé la "résurrection" de Versailles a été due à l'argent public, même si le mécénat a joué un grand rôle. Il est évident, concernant Versailles, qu'aujourd'hui comme hier, le mécénat ne saurait en aucun cas se situer au même plan que l'action de l'Etat. Son rôle est tout autre : il est de tisser avec la société civile des liens vivants qui rendront toujours plus populaire la place de Versailles en France et dans le monde. C'est bien le rôle d'une société d'Amis.

*Olivier de Rohan,
Président de la Société des Amis de Versailles*

> Rennes : Musée des Beaux-Arts

50 ans d'acquisition des Amis

Depuis 1952, les Amis du musée soutiennent activement la politique des conservateurs. Grâce à leur mécénat, les collections rennaises se sont enrichies de dessins, peintures, et œuvres d'art choisies avec le plus grand discernement. A l'honneur : les grands maîtres du 17^e siècle (dessins de Noël Coypel), les peintres de la Bretagne (Cottet, Alleaume, Garin, Guérin, Hervier, Kerga, Elléouët...) et les artistes contemporains (Corneille, Morellet, Véra Molnar, Olivier Debré, Geneviève Asse...), sans oublier quelques pièces rares (trois statues en bois polychromes des XVI^e et XVII^e siècles, un calice d'argent du XVIII^e aujourd'hui au musée de Bretagne), des œuvres acquises au gré des circonstances (l'audacieux dessin de Bonnard, les dessins italiens de Caruelle d'Aligny, l'impressionnant tableau de Georges Rouault...) et la contribution aux restaurations et à l'édition. Quelques exemples :

Les enfants du pays

En 2000 Laurent Salomé consacrait une grande exposition à "la muse bretonne", sortant de l'ombre des peintures et des dessins qui sommeillaient dans les réserves faute de place pour les présenter. L'occasion d'acquérir de nouvelles œuvres, certaines d'une grande valeur documentaire : "Le passage des Carmélites à Rennes" aujourd'hui disparu et peint par Hervier en 1854 entre ombre et lumière, la procession de Saint-Guénoles Penmar'ch de Garin entrevue sous un ciel capricieux ravivé par le vert émeraude et le rose des costumes...

Les artistes contemporains

Les Amis du musée n'ont pas hésité à faire entrer au musée l'art de leur temps. Acquis en 1968 "Le pendu" de



Les œuvres du Grand Siècle font depuis longtemps la fierté du musée. Aussi les dessins de Noël Coypel trouvent-ils tout naturellement leur place aux côtés de ses peintures qui figurent déjà dans les collections. "Le prisonnier agenouillé" et "La figure plaçonnante" sont un modèle du genre : puissance du trait, expressivité des visages, envol des draperies. On reconnaît bien là l'élan et la sensibilité de Noël Coypel, collaborateur de Charles Errard dans le décor du plafond de la Grand'chambre du Parlement. Le hasard a voulu que ces deux dessins soient acquis dans les mois qui ont suivi l'incendie de 1994.

Georges Rouault marque l'ouverture vers l'art moderne. Rouault dans le style qui lui est cher : couleurs émaillées, empâtements et cernes noirs, évoque avec une rare puissance l'enfer humain. Très étonnant aussi : le paysage stylisé de Bonnard, le "nabi japonisant".

Les dernières acquisitions confirment la volonté de construire le musée de demain. Elles ont été faites du vivant des artistes, tous de renommée internationale. Dans son "Grand carré de Loire", Olivier Debré, "le peintre de l'émotion et de la lumière", laisse couler la couleur en larges flots roses juste rompus par quelques îlots teintés de vert, de bleu, de blanc. Avec une rigueur mathématique doublée d'un grand sens esthétique, Véra Molnar explore toutes les ressources de l'informatique : quatre toiles blanches rythmées par la course d'un ruban peint en deux tons de bleu ardoise, replié à angle droit pour dessiner un "carré dévoyé". Quant à Geneviève Asse, elle continue avec "Distance rouge", 2001, de sublimer la couleur bleue, s'attachant à suggérer l'espace, la lumière, la brume, la mer... Une peinture contemplative !

Former un regard

La société des Amis du musée a connu un grand essor. Elle contribue à l'épanouissement de la sensibilité artistique de chacun (conférences, visites, voyages) tout particulièrement des petits amis (5 à 14 ans) qui découvrent l'art et leur musée en s'amusant, au travers d'ateliers fort bien animés. Goûter aux délices de l'art, participer au rayonnement du musée et à l'enrichissement de ses collections, savourer le plaisir de rencontres chaleureuses, tisser des liens d'amitié, autant de raisons de faire partie de la Société des Amis du Musée des Beaux-Arts de Rennes !

> Lyon

20 ans de dons

Comme à Orléans (cf L'Amis de Musée n°25) ou à Rennes, 2002 a été l'année d'une exposition "20 ans des dons des Amis des musées" au Musée des Tissus et des Arts Décoratifs. Un engagement très riche au niveau du textile (tenture de la chambre de Louis XIV à Versailles, archives du soyeux Bianchini-Férier) comme au niveau du mobilier (argenterie).

Une occasion de rappeler aussi l'aide décisive fournie pour l'édition des catalogues du Musée des textiles et arts décoratifs (orfèvrerie de Lyon et de Trévoux, Majoliques par exemple).



Collecter des fonds, réunir de l'argent, disposer d'un fonds suffisant, ... ce n'est pas aisé et le choix l'est encore moins. Faut-il attendre au risque de louper un achat, acheter au risque de se démunir ? Tous les Amis connaissent ce dilemme. Pour fêter leur 15^e anniversaire, les Amis du Musée de Vernon recherchaient depuis plusieurs mois une œuvre majeure.

Le hasard d'une vente publique à Rouen, le 16 juin 2002, précipita le mouvement. Un grand tableau du peintre normand Raimond Lecourt (1882-1946) était proposé.

Justement depuis la veille, le musée de Vernon avait ouvert son exposition d'été : "Un cheval, des artistes" et fait exceptionnel, celle-ci n'était pas encore inaugurée (agenda du Sénateur-Maire oblige). Impossible de résister à cet appel du destin.

Une vente aux enchères n'est pas le moyen le plus simple et le plus confortable pour acheter. Bonjour le stress ! et merci au président envoyé au front. Enfin, deux heures avant l'inauguration, le tableau de Raymond Lecourt "Le

marché aux chevaux" prenait place dans l'exposition, à l'issue d'un véritable marathon et aux côtés de la petite étude : "Cheval d'attelage" que possédait déjà le musée.

Ce tableau n'avait pas encore fini de faire parler de lui. Dans les résultats des ventes de



Raymond Lecourt : *Marché aux chevaux*
© Musée de Vernon

la Gazette de l'Hôtel Drouot (n°25 - 21 juin 2002), il faisait le gros titre pour avoir été adjugé à 185 000 euros. Panique et fièvre chez les amateurs nombreux de ce peintre qui vécut toute sa vie en Normandie où ses représentations de la vie quotidienne : chevaux, bovins, scènes de marché, pêcheurs de la côte, connaissaient une bonne réputation mais pas au point de battre un tel record. Ouf ! Il s'agissait d'une erreur de transmission. Adjugé 21 818,90 euros, ce qui en fait cependant la plus grosse acquisition jamais réalisée par les Amis du Musée, le tableau n'a bénéficié que d'une faible participation du musée pour boucler le budget.

Publié dans le catalogue de l'exposition qui de ce fait fut différé, "Le marché aux chevaux" peut être considéré comme une de ces valeurs sûres des collections permanentes d'un musée. Il illustre une thématique très importante de l'histoire normande ; il est un des meilleurs exemples de la production quelquefois très variable d'un peintre qui a beaucoup produit en s'inspirant de la vie quotidienne après avoir côtoyé dès l'École des Beaux-Arts : Georges Braque, Emile-Othon Friesz, Henri de Saint-Delis, Raoul Dufy. Enfin, pour la section phare du musée : l'art animalier, il comble une lacune importante. Malgré quelques 400 œuvres dont certaines acquises par les Amis, il y en a encore très peu de paysages animaliers. Sur le plan pédagogique, cette scène de marché aux chevaux, extrêmement détaillée, se révèle aussi fascinante pour la plupart des élèves.

Sophie Fourny-Dargère,
Conservateur du Musée de Vernon

> Sarreguemines

Quand le musée évolue

24

La journée du patrimoine a été choisie pour célébrer dans les locaux du Musée de la Faïence, le 30^e anniversaire de l'association des Amis du Musée.

Lourdement dévasté, le musée renaît à la fin des années 1960 et au début des années 1970, sous l'égide d'une dynamique société d'histoire et d'archéologie locale. "Pendant des années, les seules acquisitions réalisées l'étaient par le biais des Amis du musée qui y consacraient l'intégralité de leur trésorerie" souligne Emile Decker, nouveau conservateur.

A la fin des années 1980, des recherches et des collectes sont effectuées par l'équipe de conservation dans le domaine de l'histoire de la manufacture de faïence ; des lieux de ce patrimoine sont restaurés par la ville : four à faïence, Casino des Faïenceries, pavillon de Geiger, fours au moulin de la Blies. Le rôle des Amis du musée évolue, on y trouve de plus en plus d'amateurs de faïences ; la société participe en 1990 au

bicentenaire de la faïencerie. "Dans les années 1990, l'achat de pièces de faïence en vue de leur présentation au public fut un des axes de la politique des Amis du musée" souligne Denis Bour, le Président de l'association et qui ajoute "Nous avons payé des centaines de pièces qui sont inscrites à l'inventaire du musée". L'effort essentiel aujourd'hui, la société l'entreprend en direction de l'éducation de son public en lui proposant des cycles d'histoire de l'art qui sont prodigués par des jeunes historiens. Enfin, son souci est de favoriser l'édition d'ouvrages sur la faïence, de cartes postales et de divers documents. Les Amis du musée ont été co-organisateurs d'expositions temporaires et sont les auteurs de plusieurs brochures. En plus, un club de collectionneurs a été créé l'an dernier, et une sixième édition du Salon des Faïences, créé par l'association en 1998 aura lieu les 8 et 9 mars 2003.

Créée en 1980, l'Association pour les musées de Toulon présidée par Claude Guieu compte 500 membres actifs. Elle a su se mobiliser pour enrichir le musée, ainsi Jacques Foucart, ancien directeur du département des peintures du Louvre, a pu dire dans la préface du catalogue de 1999, "Le Musée de Toulon ouvre désormais une voie pleine d'enseignement et de fruits, grâce aux Amis de l'Association... leur contribution aux achats ne peut plus passer inaperçue ; ils rentrent dans le grand et le meilleur jeu pour vos musées". Tout ce travail n'aurait pu s'accomplir sans l'excellent climat qui a toujours présidé dans les relations entre l'Association et la conservation du musée. "Il faut être deux pour danser le tango !" ce que mit en valeur F. Hauter dans un article, "Parfois comme au Centre Georges Pompidou, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris ou au Musée des Beaux-Arts de Toulon, les liens entre les conservateurs d'un musée et une société d'Amis sont jugés exemplaires. Et de ce dialogue confiant entre savants et grands amateurs naît un dynamisme enthousiasmant".

Une quasi forme de symbiose a fait se retrouver dans toutes les manifestations culturelles l'équipe muséale et la plus complète participation de l'Association. Les réussites ont été nombreuses mais parmi elles nous citerons en particulier : le centenaire du musée, l'aide aux achats d'art contemporain, du temps de Marie-Claude Beaud, l'exposition des peintres provençaux en 1997, du temps de Jean-Roger Soubiran, là aussi grande implication de l'Association : achats, rédaction pour le catalogue, visites commentées, etc. Puis avec Brigitte Gaillard, l'exposition Courdouan, achats encore. Notre collaboration avec François-Xavier Amprimoz s'annonce également bonne, il vient à peine d'arriver. Ce n'est qu'un survol, bien évidemment, de la vie de notre association.

Au total c'est une centaine d'œuvres achetées pour plus de 350 000 euros. Au nombre desquelles il convient de signaler en art moderne : François Arnal, Daniel Humair, Ladislav Kijno, Olivier Debré, Piotr Klemensiewicz, Louis Chacallis, Bioulés, Traquandi, et d'autres encore. Beaucoup d'œuvres



*Paysage inspiré par le site de Royat, 1821,
Jean-Charles-Joseph Rémond
Huile sur toile, 1 x 0,80 m*

d'artistes provençaux, une des valeurs du Musée : plusieurs Emile Loubon, plusieurs Courdouan, une série de gravures de Valère Bernard, un Granet, des toiles de l'Ecole Lyonnaise, un superbe Georges Michel, un Jean-Charles Remon, la liste est longue encore en ce qui concerne les huiles. L'Association a également acheté de nombreux dessins et aquarelles. Voilà "en gros" plus de 20 ans d'acquisitions. Un catalogue a été édité lors de cet anniversaire, il faudra le mettre à jour... dans quelques années !

JT - Administrateur

> Grenoble

Près de 240 000 Euros de dons en 12 ans, c'est le résultat du mécénat des Amis du Musée de Grenoble. Dernier don en date une "Pintura Madi" (1948) de Rhod Rothfuss, la première œuvre dans un musée français d'un des maîtres de l'école sud-américaine du tournant du XX^e siècle, particulièrement mis en valeur dans le nouveau musée Constantini de Buenos Aires.

*Rhod Rothfuss
Pintura Madi, 1946
128 x 86 cm
Huile sur bois*



> Musée National du Moyen Âge

Dons et Mécénat des amis

Notre association d'Amis de musée tend à mieux faire connaître et apprécier l'établissement dont elle porte le nom mais quelle joie pour l'association que de pouvoir participer à l'enrichissement de ses collections ainsi qu'aux campagnes de restauration, avec l'appui de donateurs, bienfaiteurs et mécènes. Le trentième anniversaire de la FFSAM nous incite à faire le point sur l'action de l'équipe actuelle présidée par Christian Giacomotto. Celle-ci a repris le flambeau il y a 7 ans. Nous nous sommes trouvés alors avec une centaine d'adhérents, et nous en comptons aujourd'hui plus de cinq cents.

En suscitant le mécénat d'entreprise ou de donateurs, l'ARMMA a pu réaliser des acquisitions et offrir plusieurs œuvres au musée National du Moyen Âge : citons 6 rondels d'origine flamande et française, une bordure d'un vitrail de Saint-Denis (1140), des peintures et gravures ayant trait à l'histoire de l'Hôtel de Cluny, un dos de chasuble en velours italien du XV^e siècle, et surtout une rarissime Vierge catalane de l'atelier de Taüll (première moitié du XII^e siècle). Grâce à un généreux donateur contacté par l'association, la belle tête

d'homme provenant de Notre-Dame de Paris fut offerte au musée. Et la restauration du Pilier des Nautes a pu être entreprise avec la participation d'une donation de mécène.

Sans doute les concerts et les spectacles donnés en soirées auraient-ils été difficiles à organiser sans l'appui de l'ARMMA. Quant à la publication du "Petit Journal" de l'exposition Sur la terre comme au ciel qui s'est tenue au musée au printemps-été 2002, elle fut sauvée grâce à la participation de notre association à son financement.

L'ARMMA entretient avec la direction et les conservateurs du musée des relations de cordialité assortie d'une remarquable disponibilité. Ajouterai-je que les contacts avec d'autres associations d'Amis de musée sont de précieuses sources d'échanges et de collaboration. C'est ainsi que l'Association des Amis du Musée d'Orsay a facilité la préparation de notre séjour à Barcelone.

Suzanne Establie, Secrétaire générale de l'Association pour le Rayonnement du Musée et du Moyen-Âge

> Chantilly

L'Association des Amis du Musée Condé - Château de Chantilly a été fondée en 1971 et reconnue d'utilité publique en 1988. Elle bénéficie de l'appui de ses 1 800 membres.

Depuis quelques années, l'action des Amis est entièrement tournée vers la restauration des collections. Ils accordent aussi une aide à la publication du bulletin du Musée Condé, qui paraît une fois par an.

Les financements apportés au Musée Condé par les Amis au cours des dernières années ont été affectés, pour l'essentiel, à la restauration des tableaux, œuvres fragiles par nature. Près de cent

d'entre eux ont bénéficié de cet effort. Pour le moment, il n'y a plus de tableaux nécessitant une intervention urgente.

Les Amis ont donc concentré leur action vers d'autres urgences.

La première de celles-ci concerne l'œuvre sur papier conservée au Musée Condé qui possède une collection fabuleuse de 2 500 dessins et 2 500 estampes. Parmi les dessins, 366 sont attribués aux Clouet et à leur école. Leur situation est alarmante. En effet, l'acidité des cartons du XIX^e siècle dénature les œuvres, la restauration coûte cher (cf. L'Ami de Musée n°24) mais les Amis ont déjà réussi à prendre en charge 217 dessins des Clouet sur les 325 encore à traiter, un effort de plus de 65 000 Euros.

En ce qui concerne les estampes, le mal est moins grand puisqu'elles n'ont pas été collées en plein sur les cartons acides. Il suffit de refaire les montages, soit 150 Euros par estampe.



"Christ et la femme adultère"
(École vénitienne, début XVI^e siècle),
conservé au musée Condé et restauré
par le biais des Amis du musée Condé,
pour une somme de 17000 euros.

26

Les Amis, premiers mécènes

Pour restaurer l'ensemble des œuvres sur papier conservées au Musée Condé, il faut encore trouver 915 000 Euros.

Les miniatures de Jean Fouquet conservées à Chantilly retiennent également l'attention des Amis, depuis l'an dernier. Ils ont en effet financé la création de caissons climatiques destinés à protéger les 40 miniatures provenant du célèbre "livre d'heures" d'Etienne Chevalier.

Sur le budget 2003, ils financeront la restauration de certaines de ces miniatures dans le cadre de l'exposition Fouquet, organisée de mars à juin conjointement par la Bibliothèque Nationale de France et le Musée Condé.

Enfin l'Association des Amis reste vigilante sur la poursuite des travaux dans la "galerie des Actions de Monsieur le Prince". Après avoir financé la restauration de 8 des 12 tableaux conservés dans cette galerie, consacrée aux faits d'armes du Grand Condé, pour un montant de 220 000 Euros, les Amis ont obtenu de fondations américaines une aide de 290 000 Euros pour son décor intérieur. Au total, les Amis auront apporté le tiers de la somme nécessaire à la restauration complète de la galerie, et qui se monte à près de 1 530 000 Euros.

Les relations confiantes, efficaces et amicales que les Amis entretiennent avec Madame Nicole Garnier, Conservateur en Chef du Patrimoine, chargée du Musée Condé et Madame Emmanuelle Toulet, Conservateur en Chef de la bibliothèque et des archives permettent de décider d'un commun accord l'orientation des actions des Amis en tenant compte du degré de l'urgence.

Les Amis se félicitent de cet exceptionnel climat d'entente, si bénéfique pour le musée Condé.

Les Amis se félicitent de cet exceptionnel climat d'entente, si bénéfique pour le musée Condé.

Roger Béchet,

Président des Amis du Musée de Chantilly

Hormis le musée dit des "Beaux-Arts", la pratique du musée est une affaire récente et les idées - devenues publiques largement vulgarisées - de conservation, de patrimoine, de démocratie et d'économie du secteur culturel ont moins d'un siècle.

Pour répondre en partie à la question initiale, il y a d'abord l'Histoire. A savoir un contexte, des circonstances politiques, sociales, géographiques. Tel artiste connu et reconnu est né ici, tel autre est passé ou a séjourné par là, tel site les a attirés tous, tel événement les a repoussés dans un même lieu. Les exemples ne manquent pas. Mais l'événement ponctuel n'est pas suffisant pour laisser une trace : les passages plus ou moins prolongés de Picasso ou de Soutine à Céret se sont faits dans l'indifférence, pour ne pas dire parfois l'hostilité, de la plupart des habitants de notre ville et il n'y a pas un seul tableau de Derain ou de Matisse à Collioure, il n'y a pas une seule œuvre cubiste de Picasso ou de Braque à Céret.

La ville de Céret, Sous-Préfecture de 8000 habitants, ne pouvait s'engager dans l'investissement d'un nouveau musée qu'à deux conditions :

- Avoir le soutien des Pouvoirs Publics pour financer l'opération
- Faire accepter le projet par la population - pas forcément sensible à l'art contemporain - en avançant l'argument économique et ses retombées commerciales.

Les 50 à 100 000 visiteurs qui dans une saison acceptent de payer pour voir une exposition, restent dans la cité et n'hésitent pas à consommer sur place. Le commerçant qui le sait bien, n'hésitera pas à participer directement à l'animation de "son" musée et sera membre de l'Association des Amis du Musée.

De même, le chef d'entreprise, l'industriel, adhérents au "Club d'Entreprise" accepteront des contributions financières.

Par ailleurs, le musée est devenu un véritable "Service Public". Il ne se passe pas une semaine sans que nos expositions ne soient visitées par nos élèves des classes maternelles, primaires ou secondaires de notre ville mais aussi de celles de l'ensemble du département, sans oublier la fonction de formation et d'éducation du musée prise en charge par l'intermédiaire des ateliers pédagogiques. Une personne à temps plein deux fois par semaine.

Son fonctionnement au quotidien étant garanti, sa vocation d'assurer une cohésion sociale étant acquise, peut-être qu'un des objectifs des membres de l'Association des Amis du Musée serait d'avoir une réflexion sociale et politique de la place du Musée dans la société.

Parce que les œuvres les plus anciennes qui lui appartiennent sont datées du début du siècle, la vocation du Musée de Céret sera de montrer de l'art contemporain et de s'inscrire dans l'actualité des démarches des créateurs de notre époque. Cela se ferait avec difficulté s'il convenait de gérer le décalage entre l'expression contemporaine et la perception qu'en a le spectateur souvent non averti (en tout cas l'habitant de la cité).

La stratégie qui est adoptée c'est tout dire, tout montrer de ce qui se fait, des interrogations du moment, chacun ensuite suivant sa personnalité fera ses choix. La force des



Vue du musée, porche d'entrée
Photo Ferran Freixa

collections d'un musée d'art contemporain c'est la prétention d'élever l'individu vers une perception valorisante de la culture aux dépens d'un "nivellement par le bas". Cette générosité peut-elle faire craindre des déviations ? Peut-être, d'abord parce que tout choix est arbitraire, ensuite, surtout, parce que s'installe l'ambiguïté de la relation Musée, Créateur, Public (pas forcément dans cet ordre).

Le Musée d'art contemporain devient un espace unique pour l'artiste qui va présenter son œuvre en fonction de l'espace disponible. L'artiste, plus que jamais, réfléchit, affirme, explique, annonce et dénonce, montre et démontre, construit et déconstruit et son message sera lu avec plus de facilité dans l'espace approprié du musée auquel il s'adaptera.

Les mots rentrent dans le musée en même temps que les œuvres qui les accompagnent ou pour dire autrement le musée permet au langage de devenir œuvre d'art. Cela n'empêche pas à l'œuvre, pour se donner bonne conscience, de prétendre avec ostentation se libérer en sortant du musée comme les costumes de Sarkis qui quittent la salle d'exposition pour se promener le samedi matin dans les rues du marché.

Ainsi, le musée instaure dans son rapport à l'autre une nouvelle forme de perception de l'art où le langage social semble cohabiter avec l'expression individuelle.

La vocation des membres de l'Association des Amis du Musée d'Art Moderne sera aussi celle d'avoir une réflexion globale sur la culture que l'on veut, comment l'inscrire dans la vie de la cité, comment encourager l'expression individuelle libre de toutes contraintes, comment, en fait, peut-elle participer à l'épanouissement de chaque individu.

Michel Arnaudis, Président de l'Association des Amis du Musée d'Art Moderne de Céret.

Le voyage, le soleil, l'obscurité
Photo Sarkis



C'est l'occasion lors d'un anniversaire de jeter un regard sur les années écoulées, de la naissance de l'évènement à aujourd'hui. Il y a 30 ans les amateurs d'art souhaitaient, dans leur nouvelle organisation nationale, faire partager leur passion au plus grand nombre.

Aujourd'hui et au cours de ces quelques décennies, ce désir s'est enraciné de façon très concrète. Évoquons et choisissons l'une de ces orientations, non pour donner des recettes, mais pour dégager l'esprit qui gère aujourd'hui les activités d'un public entrant difficilement au musée car dépendant d'autres contingences que celles de l'art.

L'approche des gens du Quart Monde est maintenant familière dans quelques musées de France, de même que l'accueil aux musées des personnes physiquement dépendantes. Voyages et visites s'organisent avec les militants de la Maison Quart



Giuseppe Pellizza da Volpedo : *Le Quatrième État*
Crédit photographique :
Galerie Municipale d'Art Moderne - Milan (Italie)

Monde, car le mouvement ATD Quart Monde a une expérience de la culture. Il faut l'écouter. De l'expérience on arrive au droit de la personne et "le sujet de droit n'est pas un bénéficiaire, ce n'est pas celui à qui l'on va donner des choses pour satisfaire ses besoins. Le sujet de droit doit être acteur et auteur".

Comment une personne légèrement dépendante peut-elle être acteur et auteur ?

Comment une association d'Amis peut-elle l'aider ?

Des exemples

• Une lettre

"Connais-tu cette toile extraordinaire de 1901, célèbre en Lombardie qui représente "Le Quatrième État", tableau de Giuseppe Pellizza da Volpedo (1868-1907), de dimensions énormes (2,93 x 5,45), représentant un peuple de pauvres en marche... Le tableau est accessible sur le web et m'a été signalé par un ami du comité promoteur du 17 octobre (journée du refus de la misère)".

A la suite de cette lettre, les militants Quart Monde interviennent près des Amis du musée qui interpellent le conservateur, car lui seul peut demander à la Civica Galleria d'Arte Moderna de Milan la mise à disposition d'une diapositive, ce qu'il fait volontiers.

Les Amis du musée s'occupent du virement international pour régler la diapo qui est remise en septembre 2000. Aujourd'hui, la photo est dans le hall d'entrée de la maison Quart Monde, idée et réalisation furent de son fait. Les Amis du musée ont été des relais dans une démarche globale.

• Un échange

Relais aussi pour fêter un 17 octobre : l'action des Amis est individuelle. Les Amis peuvent choisir et acheter un livre pour alimenter la bibliothèque de rue, à la librairie du musée qui propose une sélection correspondant aux demandes du Quart Monde. Les responsables du Quart Monde viendront les chercher. Travail de sensibilisation culturelle pour les uns et les autres.

• Un témoignage

Votée en janvier 2001, la loi d'orientation relative à la lutte contre les exclusions, fut de "Mettre la culture au centre de la lutte contre l'exclusion. J'y trouve un témoignage qui touche la ville de Caen. Une personne militante du Quart-Monde disait : "Nous nous sommes réunis au Quart-Monde. Il y a en effet, à Caen, à la maison du Quart-Monde, une artothèque pour choisir les tableaux. Quand j'ai vu cela, j'ai immédiatement pensé : ma pauvre fille, ce n'est pas pour toi ! Pendant trois heures nous avons parlé. Je suis ressortie avec mon contrat à la main. J'étais très fière, c'est le premier contrat que je signais. Puis, le tableau est arrivé et je peux vous dire que cette nuit-là, je n'ai pas dormi beaucoup. J'allumai de temps en temps la lumière, j'aimais voir le cadre briller. Maintenant, je suis toujours aussi pauvre, mais beaucoup de choses ont changé. L'artothèque m'a permis déjà de communiquer avec d'autres personnes. Mon point de vue personnel est que l'art, le théâtre, la musique, la peinture, peuvent détruire la misère, car pour mon compte, toute cette beauté me donne une force incroyable pour me battre".

L'artothèque du Quart-Monde à Caen représente 250 reproductions d'œuvres d'art, encadrées, prêtées pour 2 mois à des personnes vivant en situation de grande pauvreté. Cela représente 80 familles touchées. Le musée ne s'occupe pas de cette artothèque, mais l'artothèque a un rapport avec le musée. C'est une activité artistique.

Trois simples exemples révélateurs d'une évolution des orientations des Amis de musée au cours de ces dernières années, en adéquation avec l'évolution sociale et culturelle, et malgré tout liées à nos traditions patrimoniales : être ensemble avec nos nouveaux publics acteurs et auteur des animations, demandant une attention curieuse aux richesses de nos beaux-arts.

Dans 30 ans, quel grand chemin auront encore parcouru les Amis de musées, certes, mais aussi sensibles à l'élargissement des rencontres dans une société en mouvement. C'est l'un des rôles de la Fédération Nationale des Amis de Musées de les accompagner.

Chantal Rivière,
Vice-Présidente des Amis du Musée
des Beaux-Arts de Caen.

Si vous souhaitez connaître l'approche des personnes physiquement dépendantes, consultez le site Internet de notre association, (www.ville-caen.fr/mba) vous trouverez un article paru à ce sujet.

Une commission "grand public" est créée en 1984 pour faire connaître à tous les publics les richesses de nos trois musées afin d'augmenter leur fréquentation.

Animée par Colette CORNILLE, Secrétaire Générale de l'association, laquelle fédère d'année en année une équipe de bénévoles, la commission s'emploie régulièrement et activement à développer la communication en éditant, diffusant des documents, en faisant paraître des articles dans des journaux, en participant à des salons, des journées "Portes ouvertes". Elle prépare et propose également des activités culturelles de qualité.

C'est un travail considérable, c'est aussi une réussite : en 1991, la commission compte 25 membres dont 8 administrateurs. Elle a des contacts réguliers avec les conservateurs des musées, le conseil d'administration des Amis et le réseau associatif lillois. Cette année-là, le Palais des Beaux-Arts ferme pour des travaux de rénovation et d'extension, la commission redouble d'activité : elle acquiert un matériel de projection et propose aux résidences et associations de retraités de se rendre sur place pour une conférence illustrant les collections du Palais des Beaux-Arts. De 1992 à 1997 le succès de ces conférences va grandissant. Le Musée de l'Hospice Comtesse et le Musée d'Histoire Naturelle se joignent à l'opération, le public s'élargit aux associations et aux centres culturels des municipalités.

Parallèlement, des expositions de reproductions des chefs-d'œuvre des musées sont organisées dans les lycées et collèges de la métropole et dans le milieu hospitalier. C'est également une réussite. Le but principal est atteint : "Un musée fermé peut continuer à vivre".

Le 8 juin 1997, le nouveau Palais des Beaux-Arts s'ouvre au public. Les objectifs de la commission 'Action vers le Grand Public' restent les mêmes, tout mettre en œuvre pour faire mieux connaître les musées et rechercher des partenaires institutionnels et associatifs pour construire ensemble des actions continues.

Dès cette réouverture, les Amis des Musées sont représentés dans l'espace public du Palais des Beaux-Arts en obtenant un emplacement défini par une borne située dans la galerie d'entrée et en constituant une équipe de bénévoles pour assurer la présence.

En 1999, nous sommes élus à la commission culturelle du Conseil Communal de Concertation. Ce conseil créé par délibération du Conseil Municipal a pour mission d'associer l'ensemble des acteurs institutionnels et associatifs de

la vie lilloise aux préoccupations et à l'action de la municipalité.

Nous collaborons avec le service d'action culture de l'Université Charles de Gaulle de Lille III en organisant sur le campus une exposition et en 2000 des séances de travail au Cabinet des dessins du Palais des Beaux Arts sont réservées aux étudiants en Histoire de l'Art.

En 2001, nous préparons avec ATD Quart-Monde une "Université Populaire" de ce mouvement sur le thème du "Beau". Régulièrement, nous allons à la rencontre du milieu scolaire en participant aux salons d'orientation organisés dans l'Académie de Lille.

En 2002, 80 conférences "à domicile" sont programmées. Les Amis des Musées de Villeneuve d'Ascq et de Roubaix nous ont rejoints, 105 thèmes sont proposés. Par ailleurs, chaque année, nous présentons une série de 4 conférences d'histoire de l'art à l'auditorium de la plus importante librairie lilloise "Le Furet du Nord" et pour 2003, la commission travaille sur un projet intitulé "Le Musée, c'est amusant" destiné à faire connaître le Musée d'Histoire Naturelle aux enfants des centres de loisirs durant les vacances d'été.

Comme on peut le constater, les actions de cette Commission "Grand Public" ont touché des domaines très variés et des milieux sociaux très divers. Son ambition est de continuer à générer des contacts multiples et réguliers avec les divers acteurs de la vie culturelle de notre Métropole. Cette année comme les précédentes, nous avons été présents au Salon International du Tourisme qui se déroule début février au Grand Palais.

Colette CORNILLE qui a créé et animé cette commission avec talent pendant 15 ans nous a quittés cette année. A travers ce texte, nous voulons rendre hommage à sa grande générosité et à son ouverture d'esprit.

*Françoise Van Den Berghe,
Responsable Commission Grand Public*

> Et aussi

Arras - Calais - Valenciennes

"Le Musée du bout des doigts", aménagement pour les malvoyants.

ALSACE

UNGERSHEIM - Maisons Paysannes d'Alsace-Amis de l'Ecomusée d'Alsace

AQUITAINE

BAYONNE - Amis du Musée Basque
BISCAROSSE - Amis du Musée des Hydravions
BORDEAUX - Amis de l'Hôtel de Lalande - Musée des Arts Décoratifs
BORDEAUX - Amis des Musées de Bordeaux
GUETHARY - Amis du Musée
LES EYZIES DE TAYAC - Amis du Musée National de Préhistoire et de la Recherche Archéologique
PAU - Amis du Château de Pau

AUVERGNE

AMBERT - Amis du Musée Historique du Papier "La Feuille Blanche"
CHADRAC - Espace Santé Renaissance
CLERMONT-FERRAND - Amis des Musées d'Art de Clermont-Ferrand
LE PUY ENVELAY - Amis du Musée Crozatier
MARSAC-EN-LIVRADOIS - Amis de la Chapelle - Musée des Pénitents
PONT-SALOMON - Muséographe de la Faux
RETOURNAC - Amis du Musée de Retournac
RIOM - Amis des Musées de Riom

BOURGOGNE

AUXERRE - Amis des Musées d'Auxerre
CHALON-SUR-SAONE - Amis du Musée Nicéphore Niepce
CLUNY - Amis du Musée d'Art et d'Archéologie de Cluny
COSNE-SUR-LOIRE - Amis du Musée de Cosne-sur-Loire
MACON - Amis des Musées de Mâcon
MARZY - Amis du Musée Municipal Gautron du Coudray
NEVERS - Amis du Musée Frédéric Blandin
TANLAY - Association pour le Développement de l'Art Contemporain dans le Département de l'Yonne
VILLIERS - SAINT-BENOIT - Amis du Musée de Villiers-Saint-Benoit

BRETAGNE

CARNAC - Amis du Musée de Carnac
DOL-DE-BRETAGNE - Chemins Verts
ILE DE GROIX - Association La Mouette-Ecomusée
LORIENT - Société des Amis du Musée de la Compagnie des Indes et des Collections de la Ville de Lorient
MORLAIX - Amis du Musée
PONT-AVEN - Société de Peinture de Pont-Aven
QUIMPER - Amis du Musée des Beaux-Arts
RENNES - Amis du Musée des Beaux-Arts
RENNES - Amis du Musée et de l'Ecomusée Bretagne-Bintinais
SAINT-MALO - Amis du Musée International du Long Cours Cap Hornier
VITRE - Amis de Vitre, du Pays de Vitre et du Musée du Château

CENTRE

BLOIS - Amis du Château et des Musées
BOURGES - Amis des Musées de Bourges
CHARTRES - Amis du Musée de Chartres
CHATEAUNEUF-SUR-LOIRE - Amis du Musée de la Marine de Loire et du Vieux Château
CHATEAUROUX - Amis des Musées de Châteauroux
DREUX - Amis du Musée, des Archives et de la Bibliothèque
MONTARGIS - Amis des Musées de Montargis
ORLEANS - Amis des Musées d'Orléans

ORLEANS - Amis du FRAC Centre
RICHELIEU - Amis du Pays et du Musée de Richelieu
ROMORANTIN - Amis du Musée de Sologne
SACHE - Société Honoré de Balzac de Touraine
THESEE - Amis du Musée et du site de Thésée-Pouillé
TOURS - Amis de la Bibliothèque Municipale et du Musée des Beaux-Arts

CHAMPAGNE-ARDENNE

CHARLEVILLE-MEZIERES - Amis du Musée de l'Ardenne
LANGRES - Amis des Musées de Langres
REIMS - Amis des Arts et des Musées de Reims
TROYES - Amis des Musées d'Art et d'Histoire de Troyes
TROYES - Amis du Musée Aubeois d'Histoire de l'Education
TROYES - Amis du Musée d'Art Moderne
TROYES - Amis de la Maison de l'Outil et de la Pensée Ouvrière

CORSE

SARTENE - Amis du Musée Départemental de Protohistoire Corse

FRANCHE-COMTE

BESANCON - Amis des Musées et de la Bibliothèque de Besançon
GRAY - Amis du Musée et de la Bibliothèque de Gray
PONTARLIER - Amis du Musée
VESOUL - Amis du Musée et de la Bibliothèque de Vesoul

LANGUEDOC-ROUSSILLON

AGDE - Amis des Musées d'Agde
ALES-EN-CEVENNES - Amis du Musée Pierre-André Benoit
ALES-EN-CEVENNES - Amis du Musée du Colombier
BAGNOLS-SUR-CEZE - Amis des Musées
CARCASSONNE - Amis du Musée des Beaux-Arts de Carcassonne
CERET - Amis du Musée d'Art Moderne
FRONTIGNAN - Amis du Musée et du Vieux Frontignan
LAVERUNE - Amis du Musée Hofer-Bury
LOUPIAN - Société des Amis de la Villa Gallo-Romaine de Loupian
MONTPELLIER - Amis du Musée Fabre
MONTPELLIER - Amis du Musée Languedocien
NARBONNE - Amis de l'Art et de l'Histoire de Septimanie
NIMES - Amis du Musée d'Art Contemporain
PERPIGNAN - Amis du Musée Hyacinthe Rigaud
PONT-SAINT-ESPRIT - Amis des Musées de Pont Saint-Esprit
UZES - Amis du Musée d'Uzès - Georges Borias

LIMOUSIN

BRIVE - Amis du Musée Labenche
GUERET - Amis du Musée
LIMOGES - Amis des Musées
LIMOGES - Association Adrien Dubouché
TULLE - Amis du Musée du Cloître

PAYS DE LOIRE

ANGERS - Association Angers Musées Vivants
BEAUFORT-EN-VALLEE - Amis du Musée Joseph Denais
BLAIN - Amis du Pays de Blain
CHOLET - MC2 - Amis des Musées-Collections Cholet
FONTENAY-LE-COMTE - Amis du Musée Vendéen
LA ROCHE-SUR-YON - Amis de l'Ecomusée de la Roche-Sur-Yon
LES SABLES D'OLONNE - Amis du Musée des Sables d'Olonne
LIRE - Amis du Petit Lyré

NANTES - Amis du Musée du Château
 NANTES - Amis du Musée des Beaux-Arts
 NOIRMOUTIER - Amis des Musées - Le Donjon
 RENAZE - Les Perrayeurs Mayennais - Musée de l'Ardoise
 SAINT-SULPICE-LE-VERDON - Amis du Mémorial de Vendée
 SAUMUR - Amis du Musée des Blindés
 SOULLANS - Amis du Musée Charles Milcendeau - Jean Yole

LORRAINE

EPINAL - Amis du Musée Départemental d'Art Ancien et Contemporain
 JARVILLE - Amis du Musée de l'Histoire du Fer
 LUNEVILLE - Amis du Château et du Musée de Lunéville
 METZ - Amis des Musées de Metz
 MIRECOURT - Amis du Musée de la Lutherie et de l'Archèterie Françaises
 NANCY - Amis du Musée de l'Ecole de Nancy
 NANCY - Association Emmanuel Héré
 NANCY - Société Lorraine des Amis des Arts et des Musées
 SAMPIGNY - Amis des Musées de la Meuse
 SARREGUEMINES - Amis du Musée de Sarreguemines
 TOUL - Amis du Musée Municipal de Toul

MIDI - PYRENEES

AUCH - Amis du Vieil Auch et du Musée
 CAHORS - Amis du Musée de Cahors Henri Martin
 CARBONNE - Association André Abbal
 CASTRES - Amis des Musées de Castres
 FIGEAC - Amis du Musée Champollion
 GRISOLLES - Amis du Musée Calbet
 ISLE-JOURDAIN - Amis du Musée Campanaire
 LAVAUR - Société Archéologique de Lavaur
 MILLAU - Amis du Musée de Millau
 MONESTIES - Amis de Monesties
 MONTAUBAN - Amis du Musée Ingres
 MONTESQUIEU-AVANTES - Amis du Musée Bégouën
 MONTFERRIER - Amis du Musée
 RODEZ - Amis des Musées de la Ville de Rodez
 TOULOUSE - Amis du Musée Paul Dupuy
 TOULOUSE - Académie Toulousaine des Amis de l'Orient

NORD - PAS-DE-CALAIS

ARRAS - Société des Amis du Musée d'Arras
 BAILLEUL - Amis du Musée de Bailleul
 BERCK-SUR-MER - Amis du Musée, du Passé et de la Bibliothèque
 BETHUNE - Balthazar, le Musée Partagé
 BOULOGNE-SUR-MER - Amis des Musées de Boulogne-sur-Mer
 CALAIS - Amis du Musée de Calais
 CAMBRAI - Amis du Musée de Cambrai
 DOUAI - Amis du Musée de Douai (Muse et Art)
 DUNKERQUE - Amis des Musées et du patrimoine de Dunkerque et de Flandre Maritime
 HAZEBROUCK - Amis du Musée
 LILLE - Amis des Musées de Lille
 ROUBAIX - Amis du Musée de Roubaix
 SAINT-AMAND-LES-EAUX - Amis du Musée
 SAINT-OMER - Amis des Musées
 TOURCOING - Association pour la Promotion du Musée des Beaux-Arts
 VALENCIENNES - Amis du Musée des Beaux-Arts
 VILLENEUVE D'ASCQ - Amis du Musée d'Art Moderne
 VILLENEUVE D'ASCQ - L'Aracine

BASSE-NORMANDIE

ALENCON - Amis des Musées, Bibliothèques et Archives d'Alençon et sa Région
 AUBE - Amis de la Comtesse de Ségur
 AUBE - Association pour la Mise en Valeur de la Vieille Forge d'Aube
 CAEN - Amis du Musée des Beaux-Arts
 CAEN - Amis du Musée de Normandie
 FLERS - Amis du Musée de Flers
 GRANVILLE - Présence de Christian Dior
 HONFLEUR - Amis du Musée Eugène Boudin
 HONFLEUR - Société d'Ethnographie et d'Art Populaire Le Vieux Honfleur
 LISIEUX - Association des Amis des Musées de Lisieux
 SAINT-LO - Amis des Musées Municipaux
 TROUVILLE - Amis du Musée et du Passé Régional

HAUTE-NORMANDIE

DIEPPE - Amys du Vieux Dieppe
 EU - Amis du Musée Louis-Philippe
 EVREUX - Amis du Musée des Beaux-Arts
 GRUCHET-LE-VALASSE - Amis de l'Abbaye du Valasse
 HARFLEUR - Amis du Musée d'Harfleur
 LE HAVRE - Société Géologique de Normandie et Amis du Muséum
 LE HAVRE - Amis du Musée des Beaux-Arts André Malraux
 LE HAVRE - Association des Amis du Prieuré de Graille
 ROUEN - Amis des Musées Départementaux de la Seine-Maritime
 ROUEN - Amis du Musée des Beaux-Arts et de la Céramique
 VERNON - Amis du Musée Municipal A.G. Poulain

PARIS - ILE DE FRANCE

ADEIAO-EHESS-Association pour le Développement des Echanges Interculturels au Musée des Arts Africains et Océaniens
 Amis du Musée de l'Armée
 Amis du Musée National d'Art Moderne - Centre Pompidou
 Amis du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris
 Amis du Musée National des Arts et Traditions Populaires
 Amis de la Bibliothèque Nationale
 Amis du Musée Carnavalet
 Amis de la Cinémathèque Française
 Société de l'Histoire du Costume - Amis du Palais Galliera
 Amis du Musée Gustave Moreau
 Amis du Musée National de la Légion d'Honneur et des Ordres de la Chevalerie
 Association pour le Rayonnement du Musée du Moyen-Age
 Amis du Louvre
 Amis du Musée de la Musique
 Amis d'Orsay
 Amis du Palais de la Découverte
 Amis de la Tour Jean Sans Peur
 Amis du Palais de Tokyo
 Amis du Musée des Arts et Métiers
 Amis du Musée de la Vie Romantique
 ATHIS-MONS - Athis-Paray Aviation
 BIEVRES - Amis du Musée Français de la Photographie
 BOULOGNE-BILLANCOURT - Amis du Musée Landowski
 BOULOGNE-BILLANCOURT - Amis du Musée des Années 30
 BRUNOY - Amis du Musée de Brunoy
 CHAMPIGNY SUR MARNE - Amis du Musée de la Résistance Nationale
 COLOMBES - Amis du Musée Municipal d'Art et d'Histoire de Colombes
 CONFLANS-SAINTE-HONORINE - Amis du Musée de la Batellerie

COULOMMIERS - Amis du Musée Municipal des Capucins
 DOURDAN - Amis du Château de Dourdan et de son Musée
 ETAMPES - Patrimoine et Musée du Pays d'Etampes
 GUIRY-EN-VEXIN - Amis du Musée Archéologique Départemental du Val d'Oise
 LONGUEVILLE - A.J.E.C.T.A. - Association des Jeunes pour l'Entretien et la Conservation des Trains d'Autrefois
 MAGNY-LES-HAMEAUX - Amis de Port-Royal
 MAGNY-LES-HAMEAUX - Amis des Granges de Port-Royal des Champs
 MAISONS-LAFFITTE - Association pour le Musée du Cheval de Courses
 MARLY-LE-ROI - Amis du Musée-Promenade de Marly-le-Roi/Louveciennes
 MARLY-LE-ROI - Le Vieux Marly
 MELUN - Amis du Musée de Melun
 NOGENT-SUR-MARNE - Amis du Musée de Nogent-sur-Marne
 RUEIL-MALMAISON - Amis du Musée Franco-Suisse
 RUEIL-MALMAISON - Société Historique de Rueil-Malmaison
 SAINT-CLOUD - Amis du Musée de Saint-Cloud
 SAINT-CLOUD - Amis du Parc de Saint-Cloud
 ST GERMAIN- EN-LAYE - Amis du Musée des Antiquités Nationales et du Château
 ST GERMAIN- EN-LAYE - Amis du Musée Départemental Maurice Denis
 SCEAUX - Amis du Musée de l'Ile de France
 VERSAILLES - Amis de Versailles
 VERSAILLES - Amis du Musée Lambinet
 VICQ - Amis du Musée d'Art Naïf d'Ile de France
 VILLE D'AVRAY - Amis du Musée de Ville d'Avray

PICARDIE

BLERANCOURT - Amis du Musée de Blérancourt
 CHANTILLY - Amis du Musée de Chantilly
 CHATEAU-THIERRY - Association pour le Musée Jean de La Fontaine
 COMPIEGNE - Amis du Château de Compiègne
 COMPIEGNE - Amis du Musée Vivenel et de la Figurine Historique
 COMPIEGNE - Amis du Musée National de la Voiture et du Tourisme
 GUISE - ARCHE - Association de Recherches Culturelles, Historiques et Ethnographiques
 NOYON - Amis du Musée Calvin
 NOYON - Amis du Musée du Noyonnais
 SAINT-QUENTIN - Amis du Musée Antoine Lécuyer
 SENLIS - Amis du Musée de la Venerie

POITOU-CHARENTE

CHATELLERAULT - Amis du Musée Municipal
 FOURAS - Amis du Musée de Fouras
 MONTMORILLON - Amis de l'Ecomusée du Montmorillonnais
 NERSAC - Amis du Musée du Papier d'Angoumois
 POITIERS - Amis des Musées de Poitiers
 SAINTES - Amis des Musées de Saintes
 SAINT-MARTIN DE RE - Amis du Musée de l'Ile de Ré - Ernest Cognacq
 SAINT-PIERRE D'OLÉRON - Amis du Musée de l'Ile d'Oléron

PROVENCE-COTE D'AZUR

AIX-EN-PROVENCE - Amis du Musée Granet
 AIX-EN-PROVENCE - Amis du Pavillon Vendôme et du Musée des Tapisseries
 ANTIBES - Amis du Musée Picasso
 AVIGNON - Amis du Musée Calvet
 BIOT - Amis du Musée de Biot

BIOT - Amis du Musée National Fernand Léger
 CAGNES-SUR-MER - Association des Amis du Musée Renoir
 CANNES - Amis de la Chapelle Bellini
 GAP - Amis du Musée Départemental
 GRASSE - Association pour le Rayonnement du Musée International de la Parfumerie
 MARTIGUES - Association pour l'Animation du Musée de Martigues
 NICE - Amis du Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de Nice
 NICE - Amis du Musée National Message Biblique Marc Chagall
 NICE - Amis des Musées de Nice
 SALON-DE-PROVENCE - Amis du Musée de Salon et de la Crau
 TOULON - Association pour le Musée
 VALLAURIS - Amis du Château Musée de Vallauris

RHONE-ALPES

AMBIERLE - Amis du Musée Alice Taverner
 ANNECY - Association pour le Soutien et la Promotion des Musées d'Annecy
 ANNONAY - Amis du Musée des Papeteries Canson et Montgolfier
 BOURG-EN-BRESSE - Amis de Brou
 BOURGOIN-JALLIEU - Amis du Musée de Bourgoin-Jallieu
 CHAMBERY - Amis des Musées d'Art et d'Histoire
 FEURS - Amis du Musée de Feurs
 GRENOBLE - Amis du Musée de Grenoble
 GRENOBLE - Amis du Muséum d'Histoire Naturelle
 LYON - Amis du Musée de Gadagne et Musées Historiques de Lyon et International de la Marionnette
 LYON - Amis du Musée de Fourvière
 LYON - Amis du Musée des Tissus et des Arts Décoratifs
 LYON - Amis du Musée de l'Imprimerie et de la Banque
 LYON - Amis du Musée de la Civilisation gallo-romaine
 LYON - Amis du Musée des Beaux-Arts
 LYON - Amis du Musée des Hôpitaux de Lyon - Musée des Hospices Civils de Lyon
 MOURS SAINT-EUSEBE - Amis du Musée d'Art Sacré
 OYONNAX - Amis du Musée du Peigne et des matières plastiques d'Oyonnax
 PONTCHARRA - Amis de Bayard
 PONT-DE-VAUX - Amis du Musée Chintreuil
 ROMANS - Amis du Musée de Romans
 SAINT-ETIENNE - Amis du Musée d'Art Moderne
 SAINT-ETIENNE - Amis du Musée de la Mine de Saint-Etienne
 SAINT-ETIENNE - Amis du Musée d'Art et d'Industrie
 SAINT-PIERRE-DE-CHARTREUSE - Amis de l'Eglise de Saint-Hugues
 SERRIERES - Amis du Musée des Mariniers
 TOURNON - Association des Amis du Musée et du Patrimoine de Tournon
 TOURNUS - Amis des Musées et de l'Hotel-Dieu de Tournus
 TREFFORT-CUISIAT - Amis du Musée du Revermont - Patrimoine Vivant
 VALENCE - Amis du Musée de Valence

GADELOUPE

POINTE-A-PITRE - Association Guadeloupéenne Saint-John Perse

MARTINIQUE

FORT-DE-FRANCE - Amis du Musée Régional d'Histoire et d'Ethnographie
 FORT-DE-FRANCE - Amis du Musée Départemental d'Archéologie

REUNION

PITON-SAINT-LEU - Amis du Museum Agricole et Industriel Stella Matutina